

Jésus de Nazareth

et les débuts du christianisme



*Récit pour Enfants*

*A partir de données historiques*

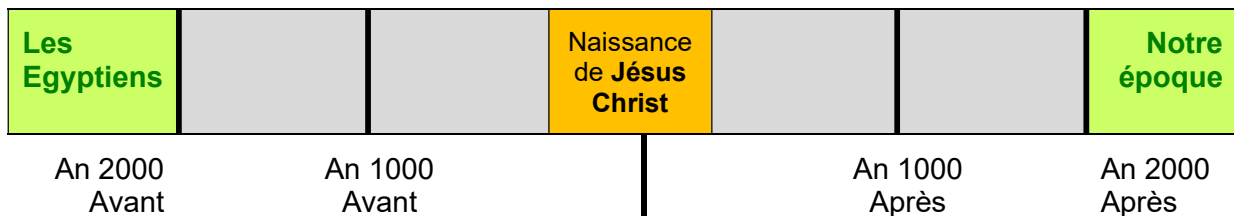


## Intitulé des chapitres

chapitre		page
<b>1</b>	Présence de Jésus de Nazareth dans l'Histoire et dans l'Art	3
<b>2</b>	Idée de religion – Représentation des dieux	5
<b>3</b>	Temples – Offrandes – Sanctuaire familial	8
<b>4</b>	Religion de la famille de Jésus – Loi de Moïse – Temple de Jérusalem	11
<b>5</b>	Nativité – Enfance – Docteurs au Temple	14
<b>6</b>	Jean-Baptiste – Le Baptême – Formation du groupe des disciples	17
<b>7</b>	Les enfants – La Samaritaine – Le Sermon sur la montagne	20
<b>8</b>	Sacrifices – Marchands du temple – Désaccord avec la Loi de Moïse	23
<b>9</b>	Entrée dans Jérusalem – Cène – Gethsémani – Arrestation	26
<b>10</b>	Procès – Condamnation – Chemin de croix	29
<b>11</b>	Crucifixion – Marie de Magdala – Décision des disciples	32
-----		
<b>12</b>	Etienne – Mission de Paul – Pierre et le centurion Corneille	35
<b>13</b>	Paul à Athènes – Religion et pensée grecques - Lydie	38
<b>14</b>	Persécution à Rome – Evangiles – Destruction du Temple	41
<b>15</b>	Maisons des Eglises – Catacombes – Différences païens/chrétiens	44
<b>16</b>	Edit de Constantin – Basiliques – Recherche des reliques	47
<b>17</b>	Martin de Tours – Pacôme – Monastères – Livres enluminés	50
<b>18</b>	Eglises et cathédrales – Tympan et chapiteaux sculptés - Vitraux	53
<b>19</b>	François d'Assise – Claire - Fresques de Giotto	57
<b>20</b>	Louis IX – Reines Blanche et Marguerite – Sainte chapelle – Justice	60
	Extrait de la bibliographie	63

Pendant quelques séances nous allons parler de Jésus de Nazareth qu'on appelle aussi Jésus-Christ. Les actes de sa vie et ses paroles ont eu beaucoup d'importance pour l'Histoire de l'Europe et donc pour notre pays, la France et ont été représentés pendant plusieurs siècles sur de nombreuses œuvres d'art.

D'ailleurs la date de sa naissance a été choisie comme repère pour compter les années. On dit que nous sommes actuellement dans les années 2000 **après** Jésus Christ tandis que d'autres civilisations ont existé avant lui ; par exemple les Egyptiens vivaient, eux dans les années 2000 **avant** Jésus Christ.



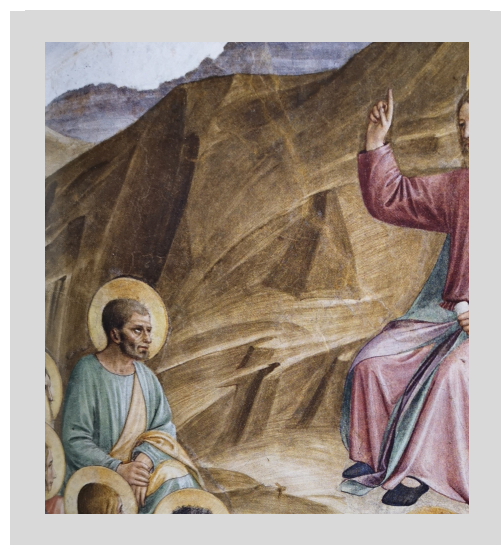
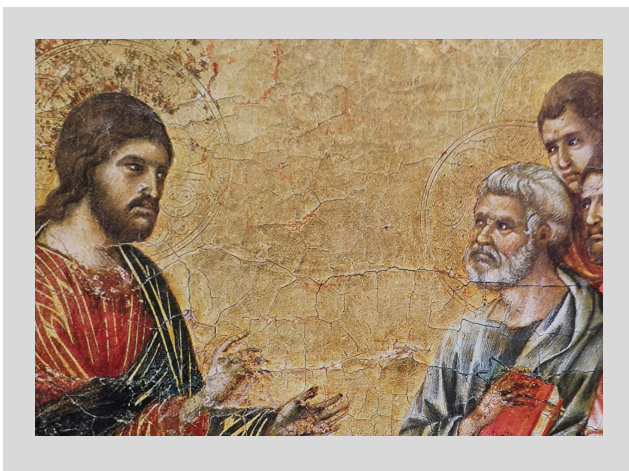
Le nom de Jésus apparaît dans trois religions : la religion juive ou **judaïsme** qui était celle de sa famille, la religion chrétienne ou **christianisme** qui s'est construite à partir de ses idées et qui se partage en trois branches, catholique, orthodoxe et protestante, la religion musulmane ou **islam** qui cite son message.

Comme la vie de Jésus remonte à 2000 ans il a fallu beaucoup de temps pour que les historiens et les archéologues trouvent des traces et des preuves de sa vie mais à présent tous sont d'accord sur le fait que Jésus a bien existé.

Cependant, dans les différents épisodes de sa vie, **certains faits** sont vérifiés par les historiens et **tout le monde peut les croire** mais, **pour d'autres événements** il n'existe pas de preuve ( des visions ou des miracles par exemple ) ; chacun est donc libre, dans ce cas, de **croire ce qu'il souhaite**.

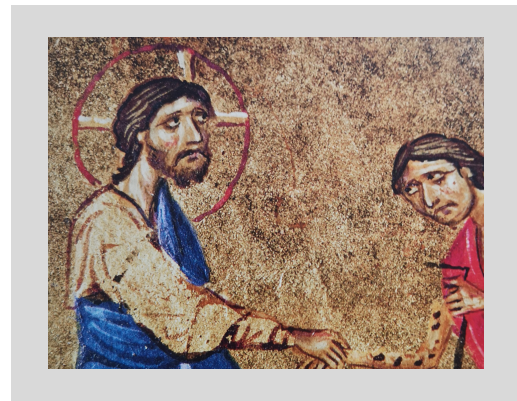
A l'époque de Jésus personne n'a fait son portrait et ceux qui l'ont connu n'ont décrit ni son apparence physique, ni sa voix ; aussi on ne connaît pas son visage et **les nombreux artistes qui l'ont représenté ont dû imaginer, chacun à sa manière son visage et ses attitudes**.

Le plus souvent Jésus est représenté comme un homme jeune, ce qu'il était, vêtu comme les hommes de son temps d'une longue tunique avec parfois un manteau. Les gestes de ses mains sont très expressifs.



Sur une peinture sur bois d'une église italienne, à gauche Jésus parle avec un petit groupe ; ses mains accompagnent ses paroles avec une expression bienveillante. Sur le tableau du peintre Fra Angelico, à droite il utilise des gestes plus larges avec une voix sans doute plus forte, face à un public plus nombreux.

Et puis Jésus est souvent représenté en train de soigner des malades car il consacrait beaucoup de temps à les écouter et il tentait de soulager leurs souffrances. Les historiens sont certains qu'il était reconnu par les gens de son temps comme quelqu'un qui soignait et pouvait guérir mais ils ont peu d'informations sur la manière dont il s'y prenait.



*Le peintre Duccio, à gauche montre Jésus touchant les yeux d'un homme qui ne voit plus. Le cercle doré peint à l'arrière de sa tête s'appelle un nimbe ; ce signe dit que Jésus serait animé par l'esprit divin.*

*Sur une peinture d'un livre du Moyen-Âge, à droite Jésus prend la main d'un homme qui souffre de la lèpre, une grave maladie de la peau qu'on ne savait pas guérir, symbolisée ici par des taches brunes.*

Jésus est aussi représenté au moment de sa mort, quand il subit le supplice d'être attaché sur une grande croix de bois. **Cette croix est d'ailleurs devenue son emblème** ; elle est présente dans les églises et sur de nombreux objets précieux.



*Devant l'église de Saint-Guénolé, en Bretagne une sculpture en pierre représente Jésus qui meurt sur la Croix. On voit aussi des personnes qui pleurent au pied de la Croix.*

Au cours de ses déplacements Jésus expliquait ce qu'il croyait mais il ne l'a jamais écrit. Simplement, juste avant sa mort il a demandé à ses compagnons les plus proches de transmettre son message.

Ils ont respecté sa demande et chacun a dit ce qu'il avait retenu et compris. Dans leurs récits on note certaines différences, ce qui est normal et on peut discuter librement de ce qu'ils ont écrit.

Jésus était lui-même de religion juive. Il est donc important de comprendre pourquoi ceux qui ont transmis son message ont décidé peu à peu que les paroles de Jésus avaient en fait inspiré une nouvelle religion appelée le christianisme. ( Nous en parlerons à partir du chapitre 12 )

La dernière fois nous avons vu que le nom de Jésus apparaît dans trois religions. L'existence de religions remonte aux époques les plus anciennes comme le montrent les objets retrouvés par les archéologues mais on ne sait pas comment elles sont apparues. On peut seulement imaginer ce qui a pu se passer.

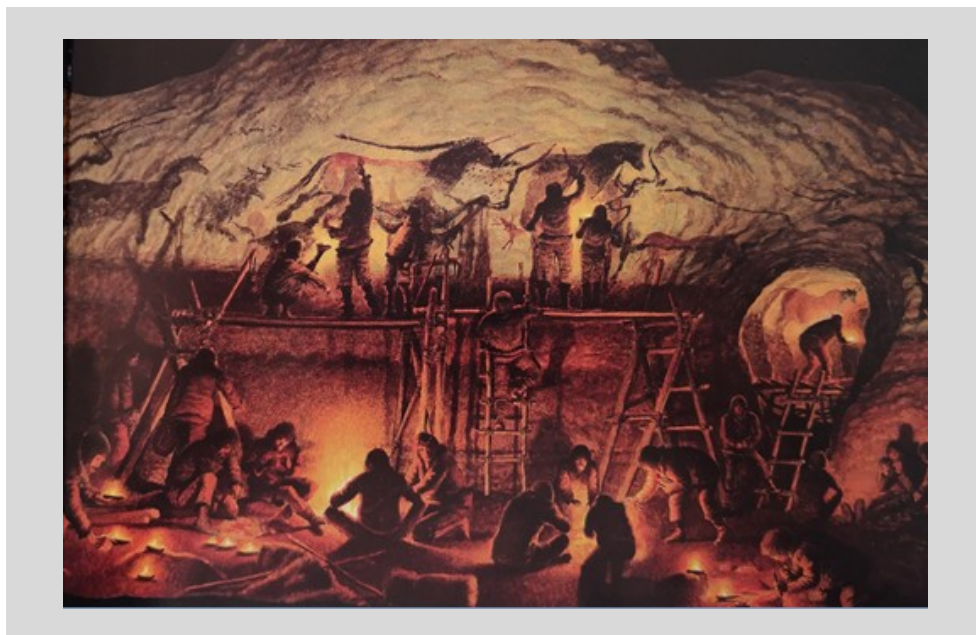
Pour cela il faut remonter des millions d'années en arrière lorsque les hommes commencent leur vie sur la terre. Ils vivent alors au milieu de la nature sauvage et sont simplement des animaux parmi les autres qui doivent marcher longtemps chaque jour pour chercher leur nourriture.

Autour d'eux ils voient des arbres, des plantes, des rivières; ils aiment la nature car elle leur offre de bonnes choses comme des fruits qu'ils cueillent sur les arbres, de l'eau fraîche qu'ils boivent dans les ruisseaux, le bien-être du soleil qui les réchauffe ou la joie de trouver une belle grotte qui leur servira d'abri.

Dans la nature vivent aussi de grands animaux qu'ils apprennent à chasser pour se nourrir. Bien sûr les humains ont peur quand ils se trouvent face à des mammouths ou à des ours, d'autant que les animaux, sentant le danger, foncent sur les chasseurs et hurlent pour les effrayer.

Mais les humains comprennent que les animaux perdent la vie pour qu'eux-mêmes puissent se nourrir avec leur chair et se fabriquer des vêtements chauds avec leur fourrure. Aussi ils leur sont reconnaissants. Et quand ils se retrouvent dans leur grotte le soir ils dessinent sur les parois ces grands animaux qui les impressionnent par leur beauté et par leur force.

Quand leurs dessins sont terminés et qu'ils les regardent là, tout près d'eux ils ont l'impression que les animaux leur donnent leur force et les protègent comme si les dessins et les peintures avaient en eux un pouvoir invisible et bienfaisant.



*L'illustrateur James Prunier a imaginé l'intérieur d'une grotte où des humains sont en train de peindre des chevaux.*

*Ils ont allumé un feu qui éclaire la grotte. Certains noircissent des morceaux de bois qui serviront de crayon, d'autres mélangent de la terre avec de l'eau pour fabriquer des couleurs et ceux qui sont montés par les échelles dessinent sur les parois.*

*Le cheval de droite a été peint au temps de la Préhistoire dans la grotte de Lascaux en Dordogne.*



Selon les régions les animaux représentés sont différents car le climat est différent et ce ne sont pas les mêmes espèces qui y vivent.

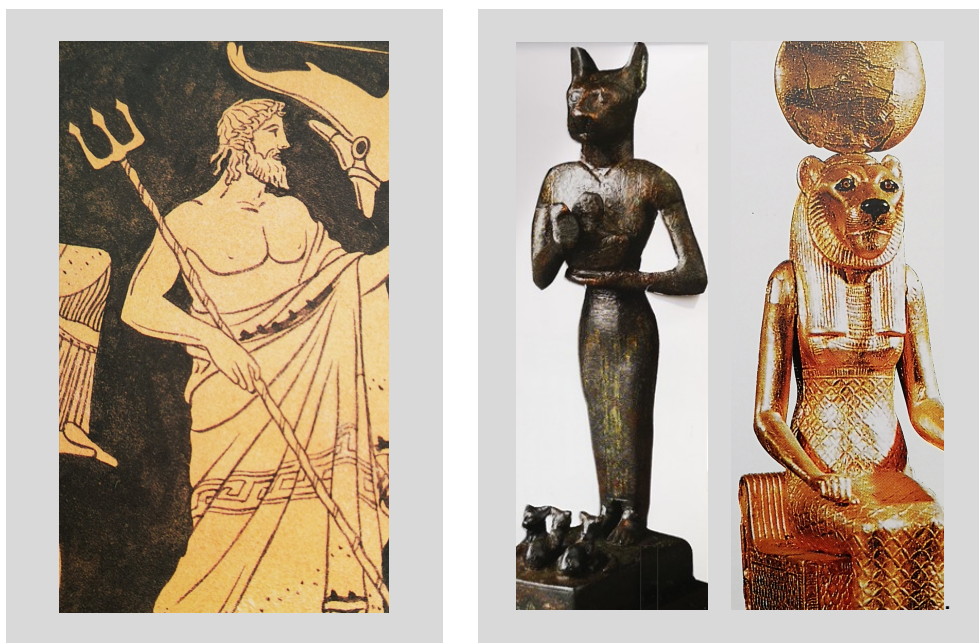


Dans la grotte Chauvet en Ardèche on voit des rhinocéros et des lions. Dans la grotte de Rouffignac en Dordogne on voit un mammoth et des bouquetins.

La force qu'ils ressentent chez les animaux à la fois impressionnante et protectrice les humains la ressentent de la part de la nature toute entière qui a le pouvoir de leur faire du bien ou de les plonger dans le malheur sans qu'ils comprennent pourquoi. Il arrive en effet qu'ils ne trouvent plus à manger pendant plusieurs jours et marchent jusqu'à mourir d'épuisement, ou bien un orage éclate et détruit leurs abris.

Les humains se demandent quelles sont ces forces invisibles qui semblent diriger la nature et les événements de leur vie. Chaque peuple les imagine de façon différente et on les appelle des dieux; on peut dire aussi divinités, forces divines ou esprits divins, ce sont des mots de la même famille.

Certains peuples pensent que les dieux ont une apparence humaine. Pour les Grecs et les Romains par exemple les dieux sont un groupe d'humains vivant au sommet d'une haute montagne, cachés par d'épais nuages. Ils vivent comme les humains mais ils ont des pouvoirs surnaturels et sont immortels. D'autres peuples, comme les Egyptiens pensent que les dieux sont des créatures mi-humaines, mi-animales.



A gauche la décoration d'un vase grec montre le dieu Poséidon, nommé Neptune chez les Romains. Il est le protecteur de la mer et des animaux marins, des sources et des rivières mais il peut aussi avoir des gestes destructeurs tel que frapper le sol avec son trident pour provoquer des tremblements de terre.

En Egypte la déesse Bastet-Sekhmet présente elle aussi des aspects bienfaisants ou destructeurs. Les deux versants de ses pouvoirs se manifestent par un changement de son visage : chatte protectrice avec ses chatons à gauche ou lionne puissante et menaçante à droite comme le montrent ces deux statuette.

Les peuples celtes d'Europe qui vivent au milieu de grandes forêts, traversées par des rivières et peuplées de nombreux animaux pensent qu'il existe un esprit divin dans chaque être vivant et les dieux qui ont une apparence humaine sont souvent accompagnés d'un animal qui symbolise leurs traits de caractère.



*La statue de gauche, retrouvée à Champoulet dans le Loiret représente la déesse Épona, vénérée par les Celtes, notamment en Gaule. Montée sur son cheval elle est la protectrice des chevaux et des cavaliers.*

*La statue de droite, retrouvée à Euffigneix en Haute-Marne représente un dieu gaulois avec, près de lui un sanglier, symbole de force et de courage.*

Il existe aussi des peuples qui croient en un seul dieu, qu'on ne doit pas représenter mais dont on peut entendre la voix. C'est le cas dans la religion juive dont on reparlera au sujet de Jésus.

*Dans ce cas si on veut raconter par un dessin que dieu s'adresse à une personne on le représente simplement par une main qui sort des nuages, comme on le voit sur cette fresque d'une synagogue.*



Pour chaque peuple les dieux qu'il imagine et la manière dont il tente de communiquer avec eux constituent sa religion et on s'aperçoit que l'art, qui permet de représenter ces divinités si différentes, occupe une place importante dans toutes les religions.

En effet, dans toutes les religions les objets que les humains réalisent avec leur talent et leur application, dessins, peintures, sculptures, objets précieux sont considérés comme ayant le pouvoir d'établir un lien entre le monde terrestre et le monde divin.

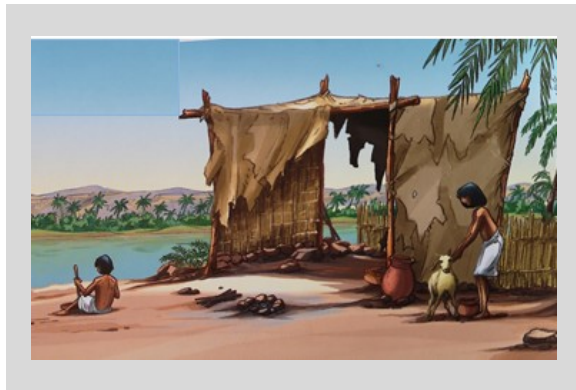
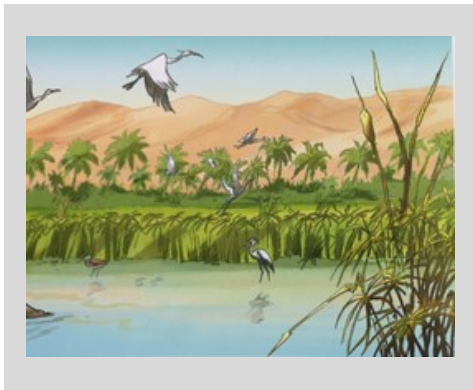
La dernière fois nous avons vu que les humains, en observant le monde autour d'eux en arrivent à penser qu'il existe des forces invisibles qu'ils appellent des dieux et qui ont le pouvoir de faire arriver des événements heureux ou de provoquer le malheur.

Alors ils cherchent des moyens de faire plaisir aux dieux dans l'espoir de pouvoir ainsi les mettre de bonne humeur, éviter leur colère et obtenir leur aide.

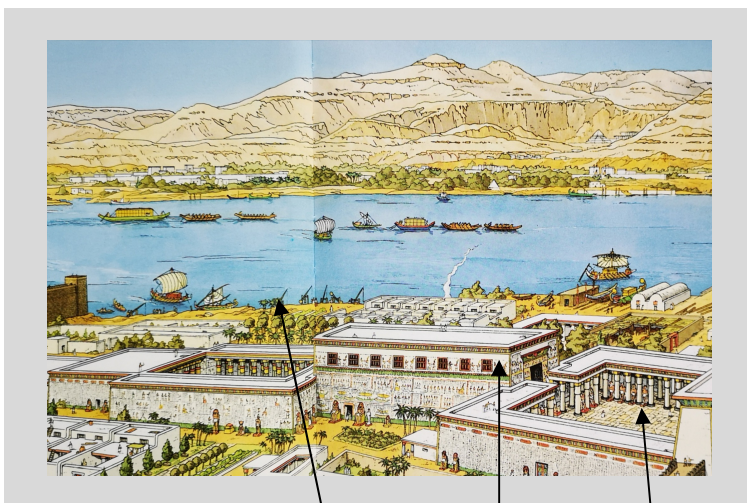
Ils choisissent d'abord un lieu qu'on appelle un lieu sacré dans lequel règne une ambiance un peu mystérieuse qui leur donne l'impression d'être tout près de l'espace divin. Dans ce lieu ils essaient de communiquer avec les dieux.

Dans de nombreuses religions ce lieu sacré s'appelle un temple. Parmi les plus beaux temples il y a ceux qui ont été construits par les Egyptiens qui vivaient 4000 ans avant nous.

Les Egyptiens vivent au bord d'un grand fleuve qui s'appelle le Nil, bordé de plantes de toutes sortes au milieu desquelles vivent de nombreux animaux. Ils construisent d'abord de simples cabanes qui deviennent peu à peu des maisons, de plus en plus nombreuses jusqu'à former des villes puis ils apprennent à bâtir de grands temples en pierre.



Les illustrateurs Manuela Cappon et François Vincent ont représenté l'une des premières cabanes construites au bord du Nil. Au-delà du fleuve on aperçoit des montagnes sur lesquelles ne pousse aucun arbre ni aucune plante car elles sont situées dans une zone de désert.



③

②

①

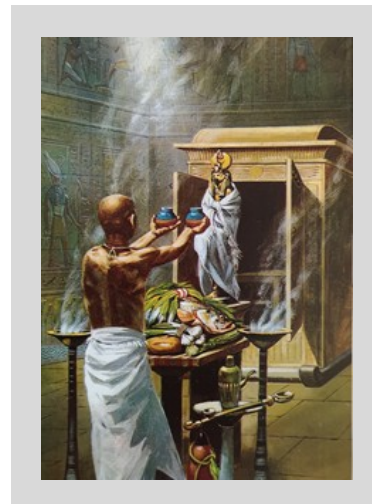


Sur cette illustration de Pierre Probst les habitants s'avancent vers l'entrée du temple avec des offrandes.

Ils les déposeront dans la cour car ils n'ont pas le droit d'entrer dans le sanctuaire.

Sur l'illustration de gauche Rafael Moralès a représenté un temple au bord du Nil avec ses trois parties :  
 ① : l'entrée encadrée par deux pylônes, sortes de grandes tours plates puis ② : une cour entourée d'une promenade bordée de colonnes et ③ le sanctuaire dans lequel est placée la statue du dieu.

Les seules personnes autorisées à entrer dans le sanctuaire, le lieu le plus secret du temple sont les prêtres et les prêtresses. Les habitants croient qu'ils ont le pouvoir de communiquer avec les dieux grâce à certains gestes et certaines paroles qu'eux seuls connaissent et qu'ils savent ainsi obtenir leur faveur.

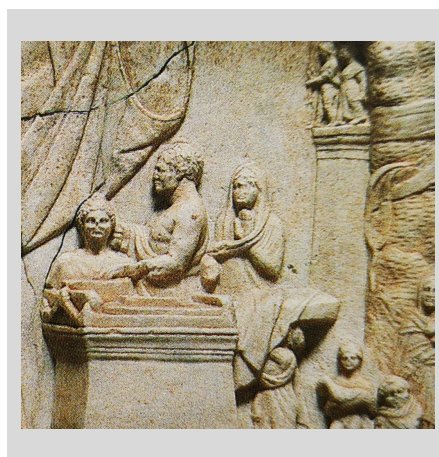
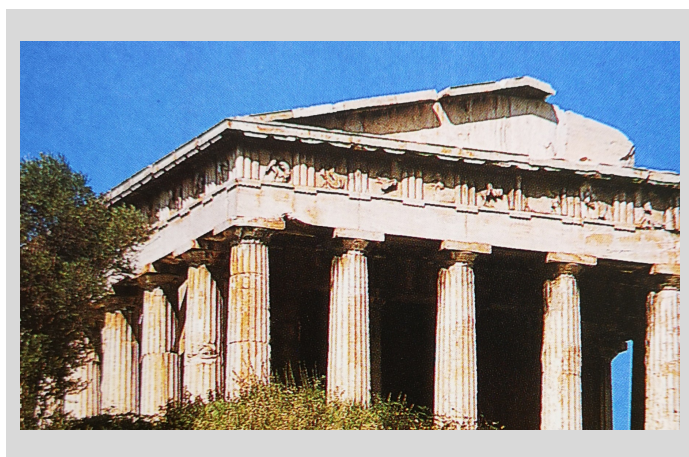


*Le prêtre pénètre dans une salle située au fond de la cour et dont le plafond est soutenu par d'énormes colonnes comme celles que l'on voit sur la photo de gauche. Autrefois, lorsque le plafond existait la salle était plongée dans la pénombre.*

*Après avoir traversé cette grande salle peu éclairée le prêtre se glisse dans des couloirs de plus en plus sombres qui mènent au sanctuaire que l'on voit sur la photo du milieu et dans lequel se trouve la statue du dieu. Cette statue n'existe plus mais la visite du prêtre est représentée sur l'illustration de Pierre Probst à droite où on le voit offrir à la statue du dieu de la nourriture et des objets précieux.*

Les habitants n'ont pas le droit d'aller dans le sanctuaire mais ils peuvent voir la statue du dieu ou de la déesse à l'occasion de grandes fêtes religieuses au cours desquelles la statue, portée par les prêtres, est sortie du sanctuaire puis promenée dans les rues tandis que les habitants chantent et récitent des prières.

Dans la plupart des religions ces jours de fêtes religieuses s'accompagnent de sacrifices d'animaux qui sont amenés devant le temple puis tués sur une table de pierre qu'on appelle un autel car les gens croient que le sang des animaux est une offrande appréciée par les dieux. Cette pratique des sacrifices a fini par disparaître mais il a fallu pour cela plusieurs siècles.



*Sur la photo de gauche on voit un temple de la religion des Grecs qui est en grande partie conservé. L'entrée est une sorte de porche soutenu par des colonnes avec, au fond le mur d'entrée du sanctuaire, plongé dans la pénombre et contenant la statue de la divinité, un peu comme dans les temples égyptiens.*

*Sur le bas-relief de droite une famille arrive pour faire une offrande. Les parents, suivis de leurs enfants déposent sur l'autel un plat qui contient du miel, de l'huile d'olive et du vin.*

Les grandes fêtes religieuses auxquelles participe la population toute entière ne sont pas les seuls moments consacrés aux dieux et aux déesses car les habitants s'adressent à eux dans leur vie de chaque jour. Ils expriment leurs souhaits à des moments précis de la journée, par des gestes et des paroles de prières. Le plus souvent ils demandent aux dieux de les protéger.

Les gestes et les paroles prononcés lors des cérémonies religieuses ou dans les maisons s'appellent des rites ou des gestes rituels c'est-à-dire des gestes que l'on accomplit toujours de la même façon, dans le même ordre, en respectant des consignes précises.

Les gens veillent à accomplir ces rites avec exactitude car ils pensent que cette précision est appréciée par les dieux qui la considèrent comme un honneur et sont ensuite disposés à accorder leur protection.

Pour s'assurer de cette protection chacun tient aussi à posséder et à porter sur soi des objets sur lesquels les divinités sont représentées. Il peut s'agir de bijoux ou de petits objets sculptés qu'on appelle des amulettes ; les dieux sont aussi représentés sur les armes des soldats pour les protéger du danger.

Dans la religion des Romains chaque famille possède un sanctuaire à l'intérieur de sa maison. C'est une petite niche creusée dans le mur et dans laquelle on dispose des statuette représentant les dieux protecteurs du foyer et les esprits des ancêtres. Cette coutume existe aussi chez les Gallo-Romains qui associent dieux gaulois et dieux romains.

Chaque matin on dépose des fruits ou des fleurs sur la tablette du sanctuaire et on y fait brûler du parfum.



*Sur le sanctuaire de gauche retrouvé en Italie l'avant du petit espace creusé dans le mur a été sculpté en forme d'entrée d'un temple car c'est en effet une sorte de petit temple familial.*



*Ces quatre statuette protectrices, retrouvées dans un sanctuaire familial à Rezé, en Loire-Atlantique représentent deux déesses, dont une avec un enfant, un chien symbole de fidélité et un sanglier symbole de courage.*

---

Si tous les peuples des temps anciens recherchent la protection des dieux c'est peut-être parce qu'ils ont conscience de n'avoir qu'un pouvoir limité sur les événements de leur vie et quand il leur arrive des choses difficiles qu'ils ne comprennent pas ils doivent apprendre à les accepter et à les surmonter.

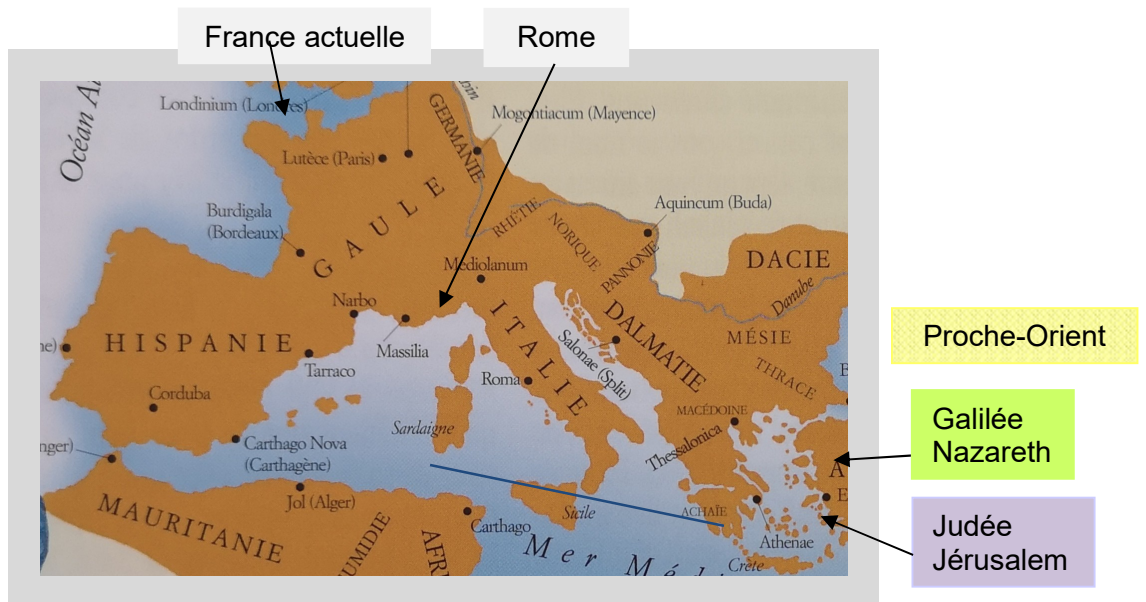
Ils donnent toute leur énergie pour cultiver la terre, maintenir leurs enfants en bonne santé et fabriquer des maisons et de beaux objets mais, bien qu'ils travaillent courageusement ils savent qu'une sécheresse peut détruire leurs plantations ou la maladie frapper leurs proches.

Les gestes qu'ils font au moment des offrandes et les paroles prononcées lors des prières les aide à calmer leurs inquiétudes, à supporter leur chagrin et à garder l'espoir. Et puis les décorations réalisées par les artisans dans les temples et sur les objets, les peintures et les sculptures destinées à faire plaisir aux dieux font aussi beaucoup de bien aux humains car cela apporte de la beauté dans leur vie.

La dernière fois nous avons vu comment tous les peuples construisent des temples, organisent des fêtes religieuses et font des offrandes aux dieux et aux déesses dans l'espoir d'obtenir leur protection.

Parmi ces peuples des temps anciens il y a le peuple juif qui habite au Proche-Orient, en particulier dans les deux régions de Galilée et de Judée.

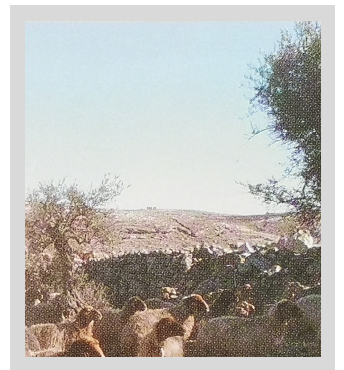
C'est en Galilée que Jésus passe son enfance, dans le village de Nazareth, d'où son nom Jésus de Nazareth. Dans la région voisine de Judée se trouve la ville de Jérusalem dans laquelle a été construit un grand temple où se rendent plusieurs fois dans l'année toutes les populations de religion juive.



A gauche on voit la France qui est alors la Gaule, avec des villes comme Marseille (appelée Massilia) qui se trouvent au bord de la mer Méditerranée. Si on part des côtes de France et qu'on traverse la mer Méditerranée on arrive dans une région appelée le Proche-Orient où se trouvent Nazareth et Jérusalem.

La religion des parents de Jésus est la religion juive ou judaïsme ; elle débute par l'histoire de leurs ancêtres. Parmi eux un homme occupe une place importante ; il s'appelle Moïse. Les archéologues et les historiens ont peu de documents sur la période où il vivait mais ils pensent qu'il a sans doute existé.

D'après le récit de la religion juive Moïse est le chef d'une tribu nomade c'est-à-dire un groupe de personnes qui vivent sous des tentes et se déplacent avec leur troupeau. Ils habitent dans une région au climat chaud, avec peu de pluies, où les arbres et l'herbe sont rares. Quand ils trouvent un beau pâturage ils montent leurs tentes puis, quand il n'y a plus d'herbe ils repartent vers un autre pâturage.



Sur ces photos on voit un paysage du Proche-Orient tel qu'il existait déjà au temps de Moïse. Ces tentes, fabriquées par certains peuples du désert ressemblent beaucoup à celles de ces temps anciens.

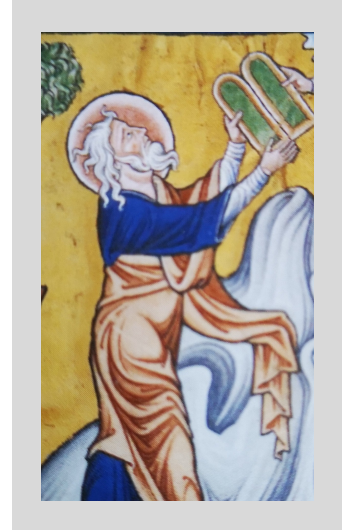
Au cours de leur histoire Moïse et sa tribu subissent une longue période de sécheresse et ils n'ont plus de nourriture. Ils doivent partir travailler en Egypte puis ils rentrent dans leur pays en traversant le désert.

Un soir ils s'arrêtent au pied d'une grande montagne appelée le mont Sinaï. Tandis qu'ils se reposent autour du feu Moïse s'écarte du groupe et prend le chemin qui monte vers le sommet de la montagne. Tout à coup, au bord du chemin il aurait aperçu un buisson qui produisait une lumière intense comme s'il était en feu alors qu'il ne brûlait pas.

Puis une voix venue du ciel lui aurait dit : « je suis Yahvé, le seul vrai dieu » et il lui aurait donné deux plaques en pierre portant, gravées dix règles de vie pour son peuple, qu'on appelle les 10 commandements.

Moïse descend de la montagne, raconte ce qui lui est arrivé. Il dit que Yahvé est le seul dieu que son peuple doit honorer désormais et qu'il a promis de les protéger. Puis il leur lit les commandements.

*Sur cette peinture d'un livre du Moyen-Âge on voit une main sortant des nuages qui représente dieu et qui donne les tablettes à Moïse.*



La tribu de Moïse fabrique alors une boîte en bois recouvert d'or appelée l'Arche d'Alliance pour y ranger les tablettes des commandements. Ils construisent ensuite un temple transportable formé d'une grande tente entourée d'une clôture démontable. Ils l'appellent le tabernacle et ils y déposent l'Arche d'Alliance.



*L'illustratrice Sylvia Gastaldi a représenté le tabernacle au milieu de sa clôture et entouré par les tentes de toutes les familles de la tribu.*

*Pour montrer l'intérieur du tabernacle elle a fait comme si la tente était découpée.*

*On voit une première pièce avec une table pour les offrandes à droite et un grand rideau derrière lequel se trouve une pièce abritant l'Arche d'Alliance.*

Quelques siècles plus tard David est le nouveau chef de la tribu et il décide d'attaquer la ville de Jérusalem construite sur une hauteur et protégée par des remparts.

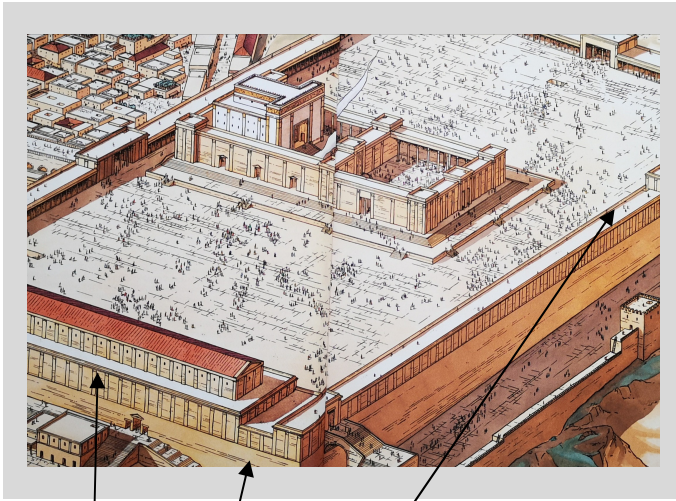
Mais il existe un tunnel, creusé dans le rocher qui permet aux habitants d'aller chercher de l'eau dans une source située hors de la ville.

Les soldats de David se glissent dans le tunnel et arrivent au centre de la ville où les habitants se rendent pour ne pas être tués.

La tribu de David s'installe dans la ville puis un temple est construit.



*L'illustrateur Vincent Hénin montre la ville entourée de remparts, le tunnel creusé dans le rocher et le temple tout en haut à droite. Face à la ville, sur une colline un berger surveille ses moutons ; il porte le bâton des bergers terminé par une crosse.*



①

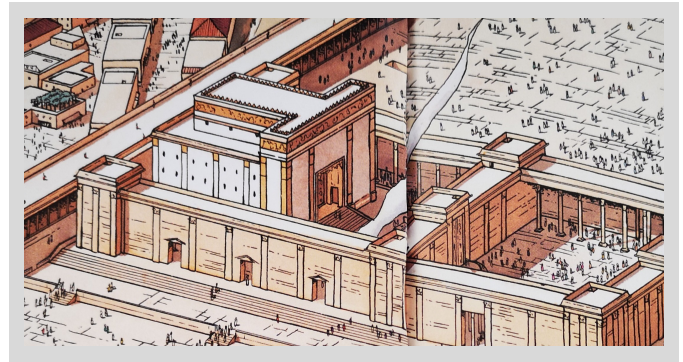
②

③

Sur l'illustration de gauche on voit le temple tel qu'il fut agrandi, bien plus tard par le roi Hérode. Il repose sur une immense esplanade soutenue par d'énormes blocs de pierre. On y accède par plusieurs entrées.

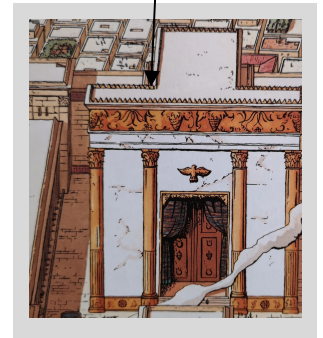
En ① un escalier monte vers une porte creusée dans le rocher ; on arrive en profondeur sous terre puis on remonte vers la surface. En ② un grand escalier monte directement jusqu'à l'esplanade.

Si on arrive par l'extérieur de la ville on franchit d'abord en ③ la porte des remparts entre deux tours de garde et on rejoint l'entrée vers l'esplanade.



Pour s'approcher du temple on entre par une cour carrée à droite mais on ne peut pas entrer dans la cour de gauche réservée aux prêtres.

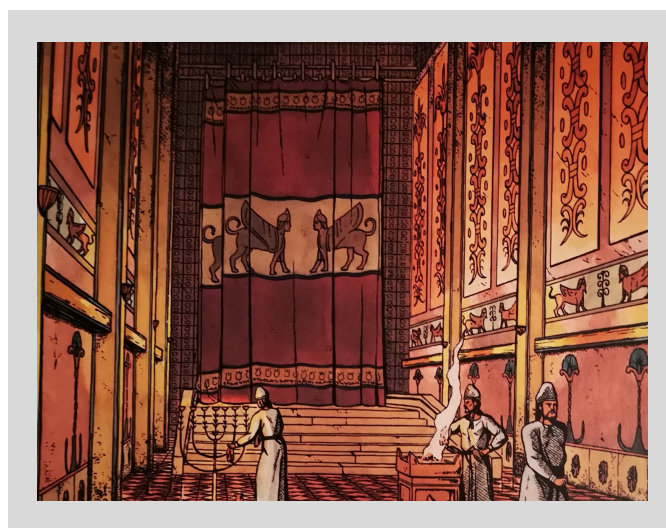
La façade du temple est recouverte de marbre blanc et d'or qui étincellent au soleil.



Le temple est un monument magnifique, admiré par tous et visible de loin en raison de son éclat. A l'intérieur règne une ambiance mystérieuse que les prêtres sont les seuls à connaître. La disposition est la même que celle du tabernacle avec deux salles séparées par une porte cachée sous un grand rideau.

Dans la première salle se trouve une table pour les offrandes à droite, un autel sur lequel brûlent des parfums au centre et un chandelier d'or à sept branches appelé Ménorah, à gauche.

Dans la seconde salle personne n'a le droit d'entrer sauf le grand prêtre, une fois par an. Dans cette salle était autrefois déposée l'Arche d'Alliance contenant les tables des 10 commandements mais elle a été volée lors d'une guerre. La salle est donc vide mais les prêtres disent qu'elle abrite la présence de dieu.



Les illustrations représentent la première salle et la Ménorah.

Pour les personnes de religion juive qui n'habitent pas à Jérusalem il existe un petit temple dans chaque village qu'on appelle une synagogue mais il faut se rendre à Jérusalem au moins trois fois par an pour assister aux grandes fêtes religieuses car les sacrifices sont autorisés dans le seul temple de Jérusalem.

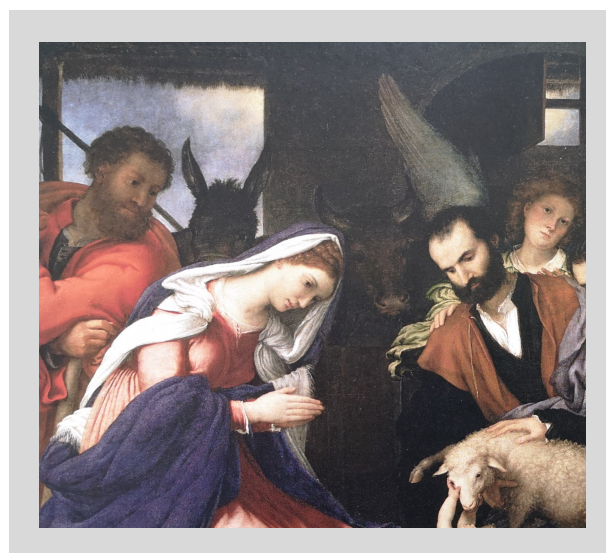
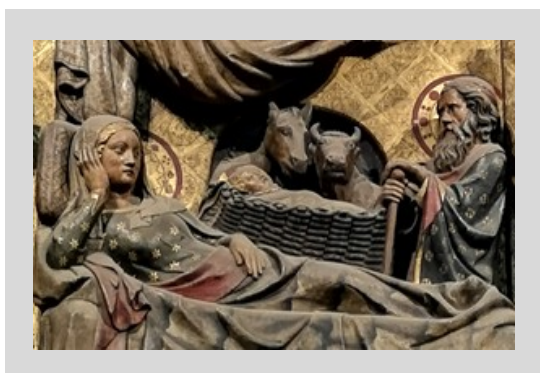
La dernière fois nous avons vu que la famille de Jésus vit au Proche-Orient et pratique la religion juive dans laquelle le lieu le plus important pour les cérémonies religieuses est le temple de Jérusalem.

Les parents de Jésus s'appellent Joseph et Marie et ils habitent le petit village de Nazareth, à quelques kilomètres au nord de Jérusalem, dans la région de Galilée.

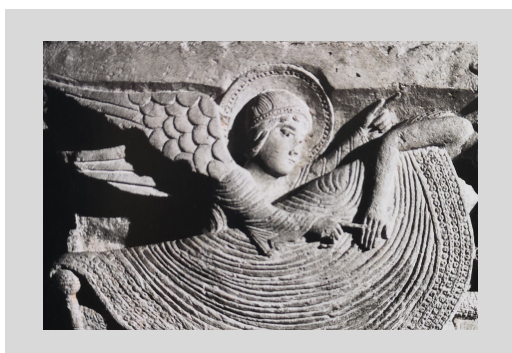
D'après les textes qui racontent la vie de Jésus ses parents se seraient rendus au village de Bethléem situé à deux journées de marche de Nazareth. Le soir, en arrivant ils se seraient arrêtés dans une maison servant d'abri pour les bergers dans laquelle il y avait de la paille et une mangeoire en bois qu'on appelle une crèche. Jésus serait né pendant la nuit et on l'aurait mis au chaud dans cette crèche remplie de paille.

Les textes racontent aussi que les bergers des environs seraient venus voir l'enfant nouveau-né ainsi que trois mages, c'est le nom qu'on donnait à des savants, venus de pays lointains et qui étaient en voyage. Cette scène qui s'appelle la Nativité et correspond à la fête de Noël a été représentée par de nombreux artistes. Chacun l'a imaginée à sa manière, dans une ambiance chaque fois différente.

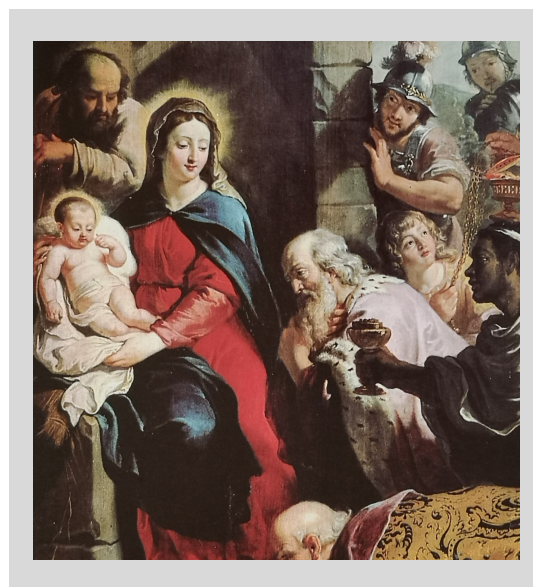
*Sur un bas-relief de la cathédrale de Paris Joseph et Marie sont sérieux et recueillis. Jésus, nouveau-né dort dans la crèche, l'âne et le bœuf le réchauffent. L'atmosphère divine est symbolisée par le fond doré et les nimbes autour des visages.*



*Sur la peinture de Lorenzo Lotto on retrouve Joseph et Marie à gauche, l'âne et le bœuf au fond du tableau et des bergers à droite. Jésus, joyeux caresse la tête d'un mouton.*



*Sur un chapiteau de la cathédrale d'Autun les mages appelés aussi rois-mages car ils portent ici une couronne, se sont arrêtés pour la nuit. Tandis qu'ils dorment sous une couverture un ange serait apparu en rêve ; il leur touche la main et leur montre l'étoile qui les guidera jusqu'à Jésus.*



*Sur le tableau de Philippe de Champaigne, à droite les mages sont arrivés et ils offrent leurs présents : de l'or dans une petite corbeille ainsi que de la myrrhe et de l'encens qui sont deux parfums précieux.*

Les parents de Jésus mènent une vie simple. Comme tous les habitants du village ils ont une maison blanche avec un toit en forme de terrasse car le climat est ensoleillé et une grande partie de la vie se passe à l'extérieur. Sur la terrasse on peut prendre les repas, entreposer des réserves ou dormir les nuits d'été. Les fenêtres sont petites car il faut se protéger du soleil.

Comme leurs voisins Joseph et Marie cultivent du blé pour fabriquer le pain, ils ont un jardin pour les légumes, récoltent des fruits sur les arbres et élèvent quelques animaux, des chèvres ou des moutons.

Et, comme tous les enfants de son village Jésus aide ses parents pour les travaux de la maison et il apprend très tôt le métier de son père qui est charpentier c'est-à-dire qu'il fabrique des objets en bois et qu'il participe aussi à la construction de maisons et de bâtiments.



*L'illustration de gauche montre une maison de Galilée avec l'escalier qui mène à la terrasse. Celle de droite représente un enfant du temps de Jésus qui apprend les gestes de son métier de charpentier.*

Quand les adultes parlent autour de lui Jésus les entend souvent prononcer les mots « *soldats romains* » et il comprend qu'ils ont peur des Romains. Quand il demande pourquoi on lui explique qu'autrefois les soldats de la puissante armée romaine ont attaqué la Galilée et la Judée et, comme ils ont gagné la guerre ils occupent maintenant ces deux régions.

Ils prennent une partie des récoltes des habitants, ils ont le droit d'exiger de l'argent et ils tuent tous ceux qui se révoltent. Ainsi quelques années auparavant les habitants de Séphoris, une ville voisine se sont révoltés contre les Romains; ils ont été tués et leurs maisons détruites.

Lorsque Jésus est un jeune adolescent cette ville de Séphoris est en train de se reconstruire. Les historiens pensent que Joseph a sans doute trouvé du travail sur l'un des chantiers et qu'il a emmené son fils avec lui. Pour la première fois Jésus découvre les grandes maisons qui sont occupées par de riches Romains et il voit les soldats lourdement armés qui surveillent la population.



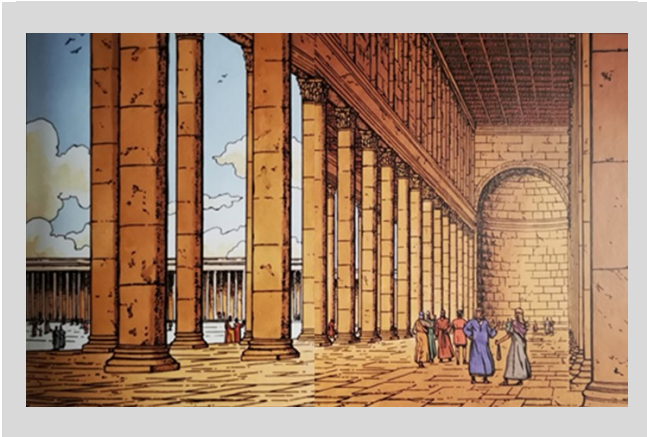
*Les illustrateurs Donald Harley et Alan Parry montrent les soldats romains qui surveillent les portes des villes et défilent dans les rues, ce qui impressionne les habitants des pays occupés.*



A côté du travail auprès de ses parents Jésus apprend à lire à la synagogue. C'est un petit édifice situé au centre du village dans lequel les familles se réunissent pour lire le texte sacré qui parle de dieu et de leurs ancêtres et qu'on appelle la Bible. C'est là aussi que les enfants apprennent à lire, sur ce même texte sacré dont ils doivent réciter de mémoire de longs passages si bien qu'ils connaissent parfaitement l'histoire de Moïse, de David et de tous les personnages cités dans la Bible.

Jésus se montre ensuite intéressé par ces récits, il les connaît bien et il est sans doute impatient chaque fois que ses parents doivent se rendre au temple de Jérusalem pour les grandes fêtes religieuses.

Plusieurs familles prennent alors la route ensemble afin de pouvoir s'entraider car il faut marcher pendant plusieurs heures et il arrive que des voyageurs soient attaqués en chemin. De loin ils aperçoivent la ville avec ses remparts ainsi que la lueur blanche et dorée du temple qui étincelle au soleil. Ils entrent par l'une des portes qui mènent vers l'esplanade du temple.



*Ils peuvent alors marcher sous le portique, une allée bordée de colonnes qui fait le tour de l'esplanade et où beaucoup de gens se saluent et discutent. A la fin des cérémonies on peut imaginer que les familles descendent par l'un des grands escaliers qui conduisent vers les boutiques situées au bas de l'esplanade.*

Un jour, alors que Jésus a environ 12 ans, ses parents prennent le chemin du retour avec les autres familles et ils pensent qu'il s'est mêlé au groupe des enfants mais, au bout d'un certain temps de marche ils s'étonnent de ne pas le voir, le cherchent et ne le trouvent pas. Très inquiets ils retournent à Jérusalem et montent jusqu'au temple.

Tout à coup ils aperçoivent Jésus, debout au milieu d'un groupe de scribes, appelés aussi docteurs qui sont des savants spécialistes des textes sacrés.

Jésus leur pose des questions précises qui les étonnent et il donne même son avis, ce qui ne leur plaît guère même s'ils n'en laissent rien paraître.

Ses parents sont rassurés de l'avoir retrouvé mais ils sont inquiets car les docteurs sont amis avec les grands prêtres et ils ne manqueront pas de leur signaler cet enfant dont l'intelligence les dérange.

*Sur ce tableau le peintre Max Liebermann montre les docteurs qui entourent Jésus. Il fait un geste avec ses mains pour arriver à trouver les mots justes. Les visages fermés des scribes et leurs regards ont un aspect inquiétant.*



Pour Jésus cette expérience a été sans doute impressionnante ; ses efforts pour bien expliquer ses idées lui ont permis d'être écouté par des savants du temple mais il a dû comprendre aussi que les adultes ont peur des grands prêtres et que cette peur s'ajoute à celle qu'ils ressentent face aux soldats romains.

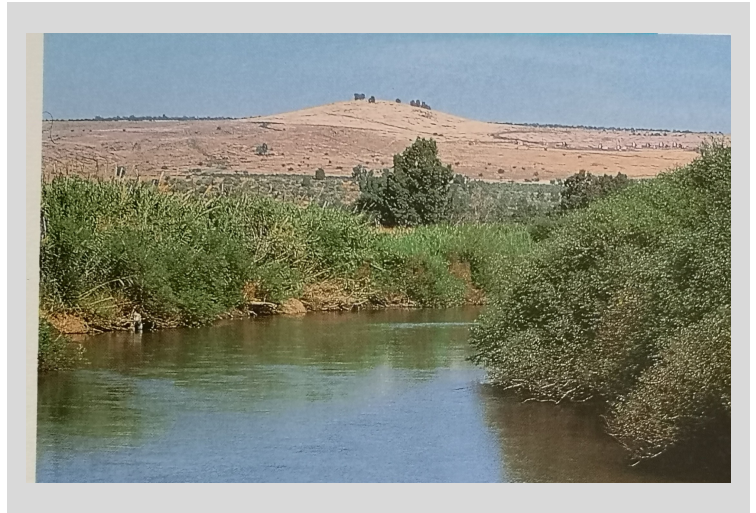
La dernière fois nous avons vu que Jésus est allé à plusieurs reprises au temple de Jérusalem et qu'il a même parlé avec les docteurs spécialistes des textes sacrés. Peu à peu il comprend que le temple est dirigé par les grands prêtres auxquels tout le monde obéit par crainte d'être emprisonné ou tué.

Un jour alors qu'il est devenu un jeune adulte Jésus entend parler d'un homme qui ose critiquer les grands prêtres du temple de Jérusalem. Il s'appelle Jean-Baptiste et il est lui-même le fils d'un prêtre ; aussi il sait comment les grands prêtres s'enrichissent grâce aux sacrifices des animaux car ils prennent une partie du prix de leur vente puis ils sont payés pour les tuer sur l'autel.

Très tôt Jean-Baptiste est révolté de voir comment les choses se passent si bien qu'il finit par quitter sa famille et part vivre seul dans le désert pour réfléchir.

Puis il s'installe au bord d'un fleuve appelé le Jourdain car il veut rencontrer des gens et leur expliquer ce qu'il pense.

*Le Jourdain est essentiel pour les habitants car il apporte de l'eau dans cette région chaude, proche du désert et les arbres qui poussent sur ses rives, procurent ombre et fraîcheur comme on le voit à droite.*



Jean-Baptiste vit de façon simple et rude, vêtu d'une peau de bête attachée par une ceinture et se nourrissant seulement de sauterelles et de miel qu'il trouve dans le creux des rochers. Beaucoup de gens viennent l'écouter car c'est un homme sincère qui aurait pu vivre de façon confortable avec sa riche famille mais qui a choisi une vie simple et solitaire pour être en accord avec ses idées.

Jean-Baptiste leur dit que, pour faire plaisir à dieu il ne sert à rien de tuer des animaux innocents en sacrifice mais que la seule chose importante c'est d'avoir un comportement honnête et courageux dont ils puissent être fiers.

Il leur propose d'entrer dans le Jourdain pour que la fraîcheur de l'eau les apaise et qu'ils se sentent confiants dans ce qu'il y a de bon en eux. Quand les gens entrent dans le fleuve Jean-Baptiste verse un peu d'eau sur leur front en signe d'entrée dans une vie nouvelle. Cela s'appelle le baptême.

Un jour Jésus arrive pour recevoir lui aussi le baptême. Il n'a jamais dit ce qu'il a ressenti à ce moment-là mais on peut supposer qu'il a eu ce qu'on appelle une révélation. Pour certains une révélation est un message de dieu, pour d'autres c'est une idée qui surgit en nous comme une voix intérieure.

Il a eu sans doute une impression de calme et de paix suivie du sentiment d'avoir quelque chose d'important à accomplir.



*Sur cette mosaïque de l'église de Daphni, en Grèce Jésus est entré dans le Jourdain et Jean-Baptiste verse un peu d'eau sur son front. L'artiste a choisi le moment où Jésus reçoit la révélation de ce qu'il doit faire, représentée ici comme un message venant de dieu dont on voit la main sortant des nuages. Les rayons indiquent le trajet du message et la colombe blanche est le signe de l'esprit divin.*

A ce moment de sa vie Jésus est dans l'incertitude de ce qu'il va devenir. Il a appris le métier de charpentier avec son père mais il voudrait aider les gens qu'il voit souffrir autour de lui et il voudrait aussi changer certaines choses dans la religion juive. L'expérience du baptême l'a bouleversé et il a besoin de réfléchir pour préciser ses idées. Il part donc seul dans le désert pendant quarante jours.

Lorsqu'il quitte le désert sa décision est prise : il veut partir sur les chemins pour expliquer aux gens ses idées. Il retourne d'abord à Nazareth, entre dans la synagogue et s'adresse aux habitants mais quand il critique les grands prêtres tous prennent peur et lui jettent des pierres pour le chasser hors du village. .

Jésus manque d'être tué par les jets de pierres. Il s'enfuit et il se demande où il doit aller maintenant pour trouver un refuge. C'est alors que deux hommes arrivent face à lui. Ils s'appellent Philippe et André et lui expliquent qu'ils étaient des disciples de Jean-Baptiste mais qu'il a été emprisonné et tué.

Ils sont peinés par sa mort et voudraient continuer à défendre ses idées. Si Jésus les accepte comme disciples ils l'accompagneront sur les chemins. Jésus est heureux d'avoir trouvé des amis et ils l'emmènent chez eux, dans leur village de Capharnaüm, au bord du lac de Tibériade.

Le lac de Tibériade est un grand lac entouré de montagnes sur lequel il y a souvent des tempêtes avec du vent fort et de grosses vagues, comme sur la mer mais de nombreux poissons vivent dans ses eaux profondes et des villages de pêcheurs ont pu s'installer sur ses rives. Chaque matin des hommes partent sur leurs barques avec des filets et ils rapportent des poissons pour nourrir leur famille.



*Sur l'illustration de droite la voile est repliée pour que le bateau reste immobile pendant la pêche.*

*Au moment de partir ils la déplieront afin que le vent pousse la barque vers le rivage.*

Jésus, André et Philippe arrivent au bord du lac au moment où les pêcheurs rentrent au port. Parmi eux il y a Pierre le frère d'André. Quand il lui présente Jésus la confiance entre les deux hommes est immédiate et Pierre lui propose de l'héberger dans la maison de sa famille à quelques pas de là.

Jésus entre dans la maison où la belle-mère de Pierre est malade et couchée avec beaucoup de fièvre. Dans la religion juive de cette époque on dit que la maladie est le signe d'une punition envoyée par dieu à cause d'une mauvaise action que le malade aurait commise et que cela peut même le rendre impur.

Mais Jésus s'approche de cette dame, il lui prend la main et lui dit que la maladie n'est pas une punition et que cela peut arriver à chacun de nous.

Les gens sont étonnés de son geste et de ses paroles et il se trouve que cette dame guérit alors que ses proches ne savaient plus quoi faire pour la soigner.

*Sur cette peinture d'un livre du Moyen-Âge la famille d'un malade regarde Jésus qui lui tient le bras et lui parle pour tenter d'apaiser sa souffrance, comme il le fit pour la belle-mère de Pierre.*



Dans les jours qui suivent les gens parlent de cette guérison. Certains pensent que Jésus a fait un miracle car il a le don divin de guérir ceux qu'il touche. D'autres pensent que c'est un guérisseur qui sait soulager la douleur avec des plantes. D'autres pensent qu'il guérit par ses paroles et ses gestes bienveillants.

C'est en tout cas la première fois que quelqu'un se montre plein de d'attention envers une personne malade. Aussi beaucoup de gens viennent le voir et il fait du bien à d'autres personnes souffrantes.

Pendant quelques temps Jésus partage la vie des pêcheurs et il continue de recevoir des malades. Pierre, impressionné par ses paroles et par ses actes décide d'abandonner son métier de pêcheur pour devenir son disciple.

Jésus se sent plein de courage maintenant qu'il a des amis et il cherche d'autres compagnons pour former comme une équipe qui partira ensemble sur les chemins. Il choisit d'abord comme disciples des pêcheurs du lac.

*Sur cette mosaïque Jésus représenté avec Pierre à ses côtés, appelle deux pêcheurs, Jacques et Jean pour les inviter à le rejoindre.*

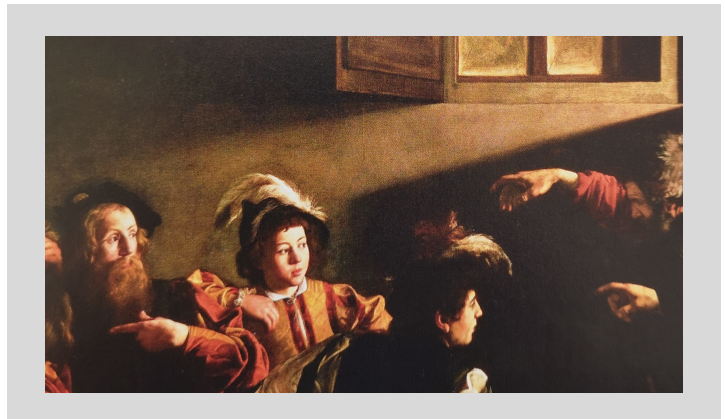


Puis Jésus choisit des hommes qui ont des métiers bien différents, par exemple Matthieu qui est collecteur d'impôts ; les habitants lui versent de l'argent dont il donne une partie aux Romains et garde le reste pour lui-même. Il est donc riche mais il est aussi détesté car il est au service des Romains. De plus il est considéré comme impur car il reçoit des Romains chez lui, ce qui est interdit par la religion juive.

Mais un jour Jésus entre dans son bureau et lui demande de devenir son disciple.

Matthieu n'a pas envie de renoncer à l'argent que lui rapportent les impôts mais il voudrait connaître les idées de Jésus et il l'invite à dîner.

A la fin du repas Matthieu trouve que ses idées sont bonnes et il a envie de l'aider à les défendre. Il annonce qu'il va quitter son métier pour partir avec Jésus et devenir son disciple.

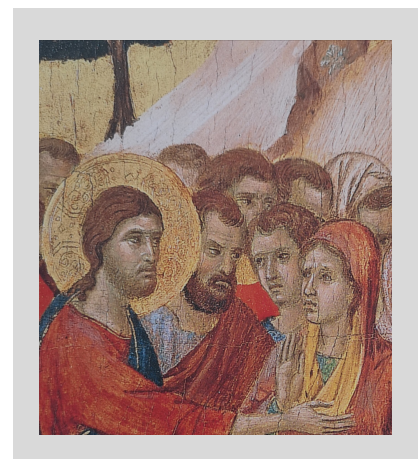


*Sur ce tableau du peintre Caravage Jésus, debout à droite désigne Matthieu pour qu'il devienne son disciple mais Matthieu, à gauche fait un geste avec sa main comme pour dire : « Moi ? Pourquoi moi ? »*

Au bout de quelques jours Jésus a réuni autour de lui un groupe de douze disciples et ils partent ensemble. Mais, en chemin il se passe encore quelque chose de tout à fait nouveau. En effet des femmes osent sortir de chez elles pour devenir disciples de Jésus.

Pourtant, à cette époque les femmes n'ont pas le droit de sortir seules. Elles ne doivent s'adresser à aucun homme et il leur est interdit de prendre la parole en public.

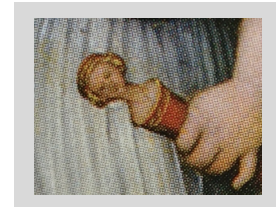
Or Jésus parle avec les femmes, ce qui est un changement extraordinaire et plusieurs d'entre elles décident de soutenir ses idées. L'une d'elles s'appelle Marie de Magdala et elle restera aux côtés de Jésus jusqu'à la fin de sa vie.



*Sur cette fresque du peintre Duccio Jésus, bien qu'étant à l'extérieur, s'adresse à une femme de façon ouverte et cordiale.*

La dernière fois nous avons vu que Jésus s'approche de tous car il ne croit pas à l'idée selon laquelle certains êtres humains seraient impurs à cause d'une religion différente, de leur métier ou d'une maladie. De plus il accueille des femmes comme disciples et se montre attentif à leur avis.

Jésus accorde aussi de l'importance aux enfants, disant qu'ils sont des êtres innocents aimés de dieu. Lorsque des mères lui amènent leurs enfants pensant que sa présence bienveillante pourra les protéger des maladies il les reçoit volontiers.



*La poupée est une petite figurine en bois sculpté.*

*Sur ce tableau le peintre Lucas Cranach a représenté des mères qui amènent leurs enfants à Jésus ; à droite une petite fille a apporté sa poupée comme si elle voulait que Jésus la protège elle aussi.*

*Comme ce tableau date du 16<sup>ème</sup> siècle le peintre a représenté les personnages habillés avec des vêtements de son époque et du pays dans lequel il habite, un pays froid au nord de l'Europe. Aussi les dames portent des robes en velours bien chaudes ; l'une d'elle a même une cape en fourrure sur les épaules alors qu'en Galilée le pays de Jésus où il fait chaud les vêtements étaient en tissu de lin léger.*

*Mais le peintre a peut-être voulu montrer que l'attention de Jésus envers les enfants doit continuer d'exister à toutes les époques.*

Pendant que Jésus poursuit son chemin à travers la campagne avec ses disciples les grands prêtres du temple de Jérusalem sont en colère car eux continuent d'affirmer que les gens malades ou handicapés sont impurs et ils leur interdisent l'entrée du Temple. Comment un homme simple, venu de son village, peut-il se permettre de les contredire, eux les prêtres du Temple spécialistes des textes sacrés.

De plus ils apprennent que des gens de plus en plus nombreux veulent le voir et l'accueillent avec joie. Ils croient que Jésus veut les chasser pour devenir chef du Temple à leur place. Mais Jésus ne veut pas prendre le pouvoir ni devenir célèbre. D'ailleurs, quand il guérit quelqu'un il lui demande de ne pas en parler pour éviter que des foules se précipitent vers lui.

Un jour des gens l'appellent « fils de roi » puis ils veulent le proclamer roi car nombre d'entre eux espèrent que Jésus va chasser les Romains. Mais Jésus ne veut pas devenir le chef de gens armés ni exercer un pouvoir dans le monde terrestre. Le domaine qui occupe ses pensées c'est l'espace divin et la façon dont il faut, selon lui se comporter pour être en accord avec l'esprit divin.

Alors Jésus est effrayé par leurs paroles excessives et il leur dit fermement qu'il est fils de charpentier et que c'est très bien ainsi. Puis il part seul dans la montagne pour retrouver du calme.

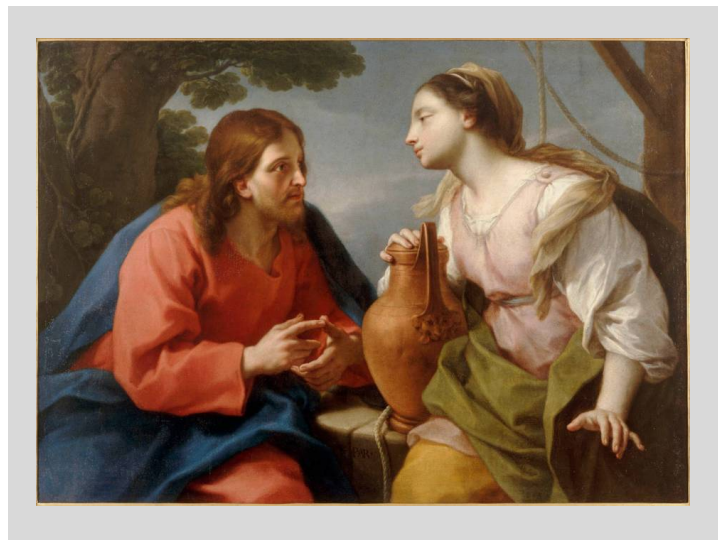
Comme cela lui arrive parfois Jésus se sent fatigué et il doute; il se demande s'il a raison d'agir selon ses propres idées. Ainsi un soir, après une longue journée de marche dans la région de Samarie il s'arrête avec ses disciples dans un endroit calme, pour se reposer.

Jésus s'éloigne un peu car il a besoin de réfléchir et il arrive près d'un puits où une femme est venue chercher de l'eau. Jésus lui dit bonjour et lui demande si elle veut bien lui offrir à boire.

Cette femme samaritaine est très étonnée, d'une part parce qu'une femme et un homme ne doivent pas s'adresser la parole en dehors des maisons, d'autre part parce que les Samaritains sont considérés par les prêtres de Jérusalem comme des impurs et des ennemis dont on ne doit pas s'approcher.

Elle lui demande : « qui es-tu pour oser agir ainsi ? » Jésus lui répond qu'il a des idées nouvelles sur la religion juive, des idées contraires à celles des prêtres et qu'il marche de village en village avec ses disciples pour en parler avec les habitants.

A ce moment les disciples arrivent et la Samaritaine s'enfuit car elle risque d'être frappée par sa famille pour avoir parlé avec un homme inconnu. Jésus la remercie par un signe de la main car le fait d'avoir parlé avec elle lui a redonné du courage.



*Cette scène est représentée à deux époques différentes. A gauche, sur une fresque du 4<sup>ème</sup> siècle, Jésus debout à droite aide la Samaritaine à remonter du puits une cruche pleine d'eau qu'elle dépose sur le sol. Tous deux sont vêtus d'une longue tunique blanche comme les gens de leur temps.*

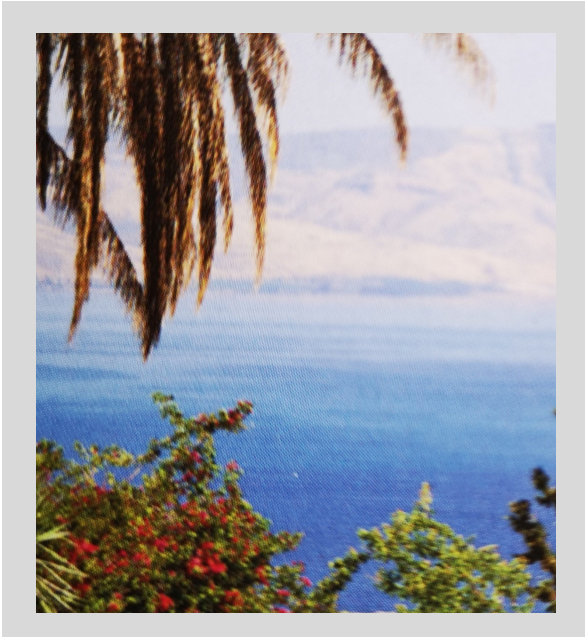
*Le tableau du peintre Etienne Parrocell, à droite représente l'instant suivant ; la Samaritaine tient sa cruche posée devant elle sur le rebord du puits et les deux personnages se parlent.*

*Les vêtements de la jeune femme ressemblent plutôt à ceux que portent les femmes de l'époque du peintre, le 18<sup>ème</sup> siècle tandis que Jésus porte une tunique et un manteau sur l'épaule comme en Galilée, sauf qu'à son époque ces vêtements étaient blancs.*

Au fil des jours les gens qui viennent voir Jésus lui posent de plus en plus de questions et Jésus pense qu'il devrait peut-être expliquer ses idées de façon plus précise afin d'être bien compris de tous.

Aussi, un soir alors qu'ils sont en chemin vers le lac de Tibériade il se dirige vers une montagne. Il grimpe par un chemin bordé d'arbres et de plantes d'où l'on aperçoit tout en bas le lac calme et bleu.

Beaucoup de gens le suivent et attendent qu'il parle. Jésus s'assied face à eux et tous font silence pour l'écouter. Les paroles qu'il prononce alors s'appellent le « Sermon sur la montagne ».



*Sur ce tableau du peintre Carl Bloch Jésus fait un grand geste avec son bras car les gens sont nombreux et il doit parler fort pour être entendu de tous. Autour de lui il y a des hommes et des femmes ; des enfants sont là aussi comme celui qu'on aperçoit debout à gauche. Le lac de Tibériade est au pied de la montagne.*

Jésus redit, comme il le pense et contrairement à ce qu'affirment les grands prêtres, qu'aucune personne n'est impure. La seule chose qui compte, dit-il c'est de se comporter de façon honnête et courageuse.

Les gens qui l'écoutent posent des questions sur ces mots « honnête » et « courageux ».

Se comporter de façon honnête selon Jésus c'est dire la vérité même quand cela nous semble difficile ; c'est aussi laisser aux autres ce qui leur appartient même si on aimerait bien le posséder soi-même. Se montrer courageux c'est ne pas attaquer quelqu'un de plus faible ni se mettre à plusieurs contre un seul, et c'est aussi défendre une personne en danger, ou bien défendre par la parole une idée qu'on croit juste.

Pour bien se comporter une autre chose est importante, c'est être capable de se mettre à la place de quelqu'un d'autre, s'imaginer qu'on est dans la même situation que lui puis se demander ce qu'on ressentirait ou ce qu'on ferait à sa place. Pour faire bien comprendre cette idée Jésus reprend les paroles de Hillel, un homme sage qui vivait quelques années avant lui et qui disait : « Ne fais jamais à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse à toi-même ».

Puis Jésus leur parle de l'argent et de leur métier.

Il dit qu'il ne faut pas faire comme les prêtres et les rois qui gardent tout leur argent pour s'offrir de riches vêtements, des bijoux et se faire bâtir de somptueux palais. Il leur dit qu'il faut partager ce que l'on a et il ajoute que réaliser un beau travail rend heureux et fier de soi, ce qui est bien plus important que l'argent.

Les gens qui viennent voir Jésus ont une vie dure ; ils travaillent du matin au soir pour cultiver les champs, préparer les repas, construire des maisons. Et là, pour la première fois quelqu'un leur dit que leur travail a de la valeur. C'est comme une lumière enfin et cela leur donne beaucoup de courage.

De plus, à cette époque les gens savent qu'ils n'ont aucune chance de rendre leur vie meilleure car ceux qui se révoltent pour réclamer plus de justice sont immédiatement tués. Et, après la vie il n'y a pas d'espoir non plus car les prêtres disent que tous s'en iront vers le Shéol, un lieu souterrain, sombre et froid.

Jésus a une autre vision des choses ; il dit qu'au moment où quelqu'un meurt, une partie de lui-même qu'on appelle l'âme s'élève vers le ciel où elle sera en paix dans un espace lumineux. C'est ce qu'il croit profondément, laissant chacun libre de partager ou pas l'idée qu'il se fait de ce qu'on appelle l'Au-delà.

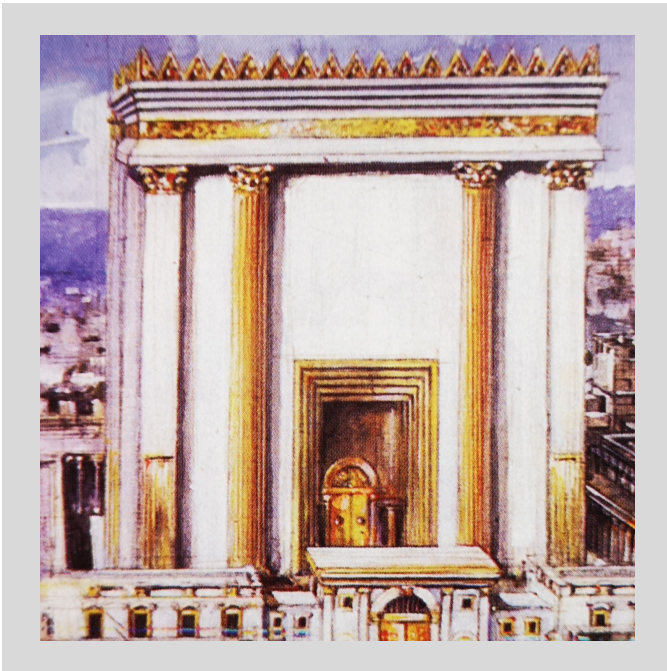
La dernière fois nous avons vu que Jésus a expliqué ses idées à ceux qui s'étaient rassemblés autour de lui. Il a dit l'importance d'avoir un comportement honnête et courageux, de savoir se mettre à la place des autres et de partager ce qu'on possède. Il a dit aussi que tous les métiers ont de la valeur.

Mais, pour ceux qui l'écoutent une question se pose : si la seule chose qui compte c'est d'avoir un bon comportement alors à quoi servent les sacrifices. Depuis qu'ils sont enfants on leur dit qu'il suffit d'offrir des animaux en sacrifice pour que dieu pardonne toutes les mauvaises actions qu'on a commises.

Jean-Baptiste le premier, avait dit qu'il est bien plus courageux d'apprendre à retenir ses mauvaises paroles ou ses mauvais gestes plutôt que de faire n'importe quoi, selon ses envies et de croire que tout sera effacé en tuant des animaux innocents. Jésus lui-même n'a jamais fait aucun sacrifice.

Mais cette idée est tout à fait nouvelle car, à l'époque de Jésus les gens pensent que leurs mauvaises actions peuvent être rejetées sur les animaux et qu'elles disparaissent au moment où ils sont tués.

A Jérusalem les sacrifices se font à l'intérieur du temple, dans la cour des prêtres où, chaque jour, du matin jusqu'au soir, des dizaines d'animaux sont sacrifiés.



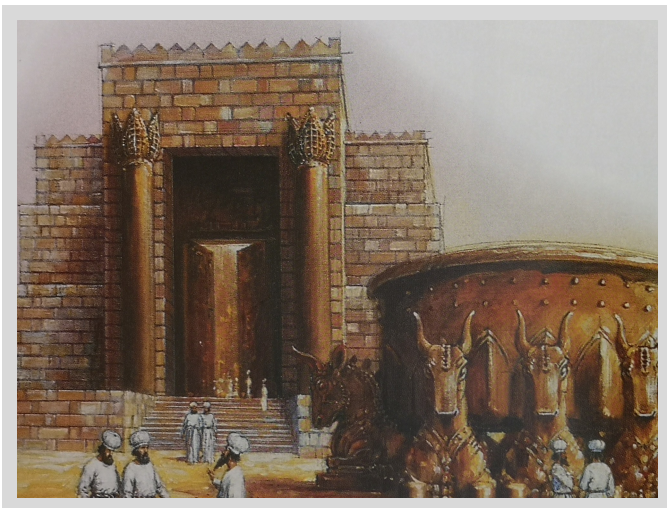
*L'illustrateur Allan Parry a représenté la façade du temple en marbre blanc et or, qui scintille au soleil.*

*Au premier plan on voit la cour d'entrée, avec tout au fond un escalier qui mène à une énorme porte en bronze et en or, derrière laquelle il y a la cour des prêtres où eux seuls ont le droit d'entrer.*

-----

*Sur l'illustration en bas à gauche les prêtres, vêtus de blanc viennent d'entrer dans la cour et la grande porte de bronze et or se referme. A droite on voit une énorme cuve remplie d'eau, posée sur des taureaux sculptés en bronze.*

*A droite des prêtres font brûler sur l'autel les animaux qu'ils ont tués; leurs vêtements sont tachés de sang et il y a du sang sur le sol. Certains soufflent dans une corne.*



Les grands prêtres gagnent beaucoup d'argent grâce aux sacrifices ; il existe même un endroit où est enfermé ce qu'on appelle le trésor du temple. Donc, si gens se mettaient à ne plus croire aux sacrifices ils perdraient une partie de leur richesse. Comprenant que les paroles de Jésus sont un danger pour eux ils se mettent à sa recherche car ils voudraient le faire disparaître.

Jésus se sait menacé car des amis l'ont prévenu mais il vient au temple malgré le danger. Un jour il entre sur l'Esplanade et voit tous les marchands rassemblés avec, autour d'eux des animaux attachés par des cordes ou enfermés dans des cages.

Les animaux poussent des cris de frayeur car ils entendent les hurlements de ceux qu'on est en train de tuer un peu plus loin, dans la cour des prêtres. Alors Jésus traite les marchands de voleurs; il ramasse des cordes sur le sol et s'en sert de fouet pour les frapper et libérer les animaux.



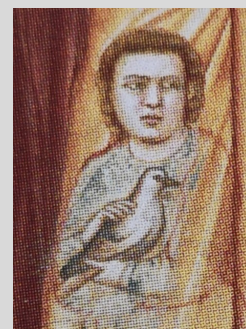
*Sur ce tableau du peintre Giotto Jésus a renversé la table sur laquelle le marchand avait posé ses pièces.*

*Jésus le menace avec son fouet tandis qu'un mouton tente de s'échapper à droite et une vache avec son petit sur la gauche.*

*Juste derrière Jésus un enfant tient dans ses mains une tourterelle ; c'est un petit oiseau qui ressemble un peu à un pigeon.*

*Il est venu avec son père pour sacrifier la tourterelle et tout à coup il comprend que les adultes ne sont pas d'accord sur les sacrifices.*

*Quand il sera grand il se fera sa propre idée.*



Les gardes du temple accourent pour s'emparer de Jésus mais il se faufile à travers la foule nombreuse et parvient jusqu'à la sortie.

Puis il s'enfuit à travers la campagne en direction d'un village où ses disciples l'attendent.

Sur le chemin il retrouve son calme grâce aux beaux paysages qui l'entourent mais il sait qu'à Jérusalem il pourrait être arrêté à tout instant.



*Sur ces photos on voit les paysages de Galilée et de Judée tels qu'ils existent encore, avec les chemins qui mènent vers des villages construits en haut des collines.*

A l'époque de Jésus il faut être très courageux pour s'attaquer aux marchands du temple et critiquer le principe des sacrifices car tous les habitants de Jérusalem ont peur des grands prêtres qui n'hésitent pas à faire arrêter et tuer ceux qui osent les contredire.

Et puis tout le monde croit que les prêtres parlent au nom de dieu, qu'ils ont été choisis par dieu, surtout le grand prêtre qui a le droit de pénétrer dans cette pièce mystérieuse, au fond du temple où était autrefois enfermé le coffre en bois doré contenant les tables de la Loi de Moïse.

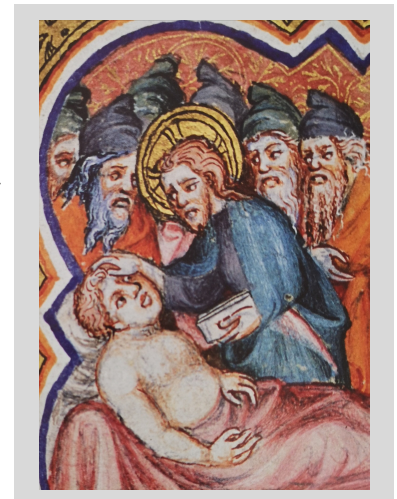
Depuis que ce coffre a été volé par des ennemis les prêtres prétendent qu'eux seuls connaissent la Loi et cette obéissance aux prêtres et à la Loi de Moïse dure depuis des siècles.

Mais un jour Jésus ose dire qu'il n'est pas d'accord avec certains points de la Loi de Moïse et qu'il ne les respectera pas.

Cela se passe un samedi, jour de sabbat dans la religion juive c'est-à-dire le jour où on a l'obligation de ne rien faire, même pas de sauver un animal ou une personne en danger.

Or, ce jour-là Jésus est appelé chez un homme très malade ; il s'approche de son lit, le soigne et l'homme guérit.

*Sur cette peinture réalisée dans un livre du Moyen-Âge Jésus touche le front de cet homme malade.*



Quand les grands prêtres apprennent que Jésus s'est permis de soigner un homme un jour de sabbat ils sont furieux et ils l'accusent de n'avoir pas respecté la loi de Moïse. Jésus répond : « Moïse a dit qu'on ne doit pas soigner quelqu'un pendant le sabbat et moi je vous dis qu'on doit le faire ».

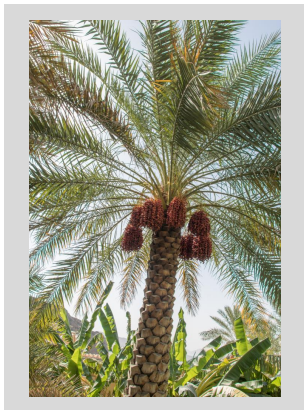
C'est la première fois que quelqu'un ose dire que Moïse avait tort et qu'il a lui-même un avis différent et meilleur. Les jours suivants les gens constatent que dieu ne lui envoie aucune punition pour ces paroles, ce qui semble montrer que Jésus a eu raison.

Alors les prêtres pensent que cet homme est décidément dangereux car, s'il continue d'exprimer ses idées les gens pourraient ne plus les écouter et leur pouvoir serait menacé.

La dernière fois nous avons vu que les paroles de Jésus représentent un danger pour les grands prêtres et qu'ils veulent l'arrêter pour le faire condamner.

Malgré la présence de ses disciples et de tous ceux qui le soutiennent Jésus sent la menace qui pèse sur lui mais il pense qu'il doit retourner à Jérusalem pour défendre ses idées face aux prêtres.

Au moment de la fête de la Pâque, vers la fin du mois de mars, des milliers de gens arrivent à Jérusalem, venant de toutes les régions voisines pour assister à cette grande fête religieuse qui dure une semaine. Parmi eux il y a Jésus.



*Les palmes sont les grandes feuilles du palmier-dattier qui donne des grappes de dattes, l'un des fruits préférés des populations de Judée et Galilée.*



*Sur ce tableau le peintre Fra Angelico a représenté Jésus en chemin vers Jérusalem. Il se déplace sur un âne comme les gens des campagnes où cet animal est apprécié car il permet de transporter des charges lourdes et des personnes. Cela montre aussi qu'il veut rester un homme simple et n'a pas l'intention de devenir riche et puissant ni d'exercer le pouvoir à la place des prêtres.*

*Beaucoup de gens l'attendent car il est à présent connu de tous. Ils montrent leur joie et leur respect en lui faisant des signes avec des palmes ; certains posent même leur manteau sur le sol pour lui faire comme un tapis d'honneur.*

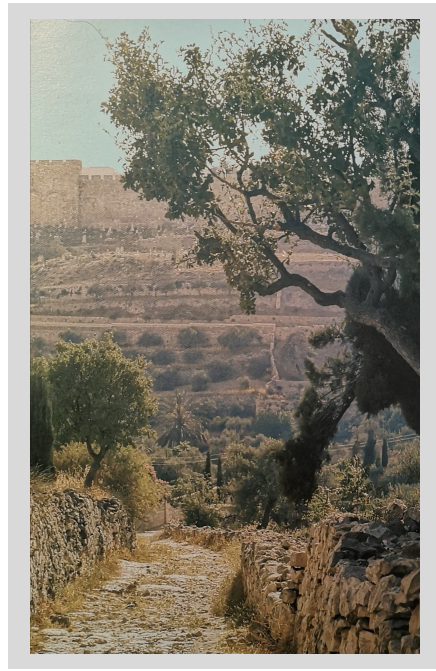
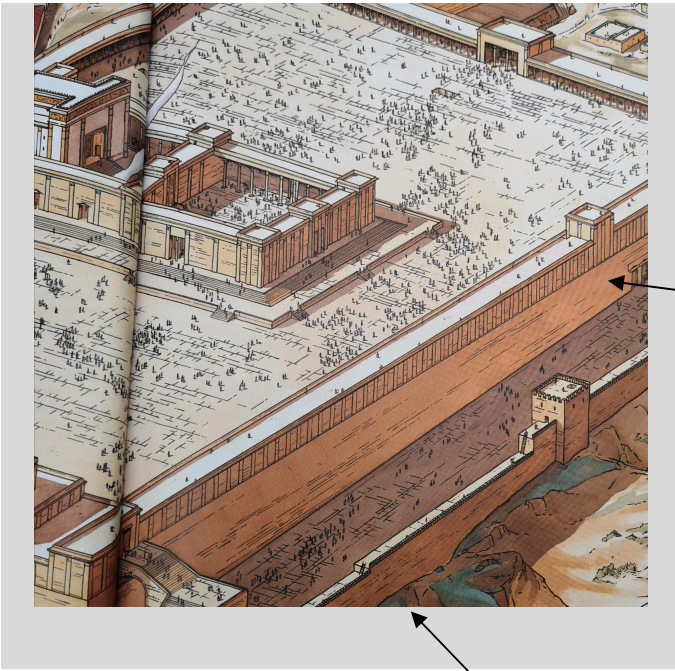
L'entrée à Jérusalem correspond à ce qui s'appelle, sur le calendrier le dimanche des Rameaux, le jour où les chrétiens portent de petites branches d'un arbre de leur région, en souvenir des palmes.

Une fois entré sur l'esplanade du temple Jésus marche sous le portique et parle à tous ceux qui s'approchent de lui. Pendant la journée les gardes des prêtres le surveillent mais ils ne l'arrêtent pas car ils savent que la foule autour de lui le défendrait.

Il y aurait des coups échangés, des gens blessés et cela provoquerait un désordre dont les prêtres ne veulent pas un jour de fête. Donc ils doivent attendre qu'il soit seul pour pouvoir s'emparer de lui.

Le soir venu Jésus ne veut pas rester dans les ruelles sombres de Jérusalem où il n'est pas en sécurité et il marche vers un village voisin où des amis l'accueillent dans leur maison. Il fait de même les autres jours.

Le jeudi soir il décide d'aller se reposer avec ses disciples sur la colline située face à Jérusalem et qu'on appelle le mont des Oliviers. C'est là que se trouve le jardin de Gethsémani appartenant à l'un de ses amis.



Sur l'illustration de Vincent Hénin à gauche on voit la porte Dorée par laquelle Jésus est sorti puis il est passé sur le pont qui surplombe la vallée du Cédron, un ruisseau dont on voit seulement la trace car l'eau n'y coule qu'en hiver. Puis il remonte de l'autre côté de la vallée par un chemin comme celui de la photo de droite ; depuis ce chemin on aperçoit la vallée du Cédron en bas et les remparts de Jérusalem au loin.

Une fois arrivés dans le jardin de Gethsémani tout le groupe s'assied pour se reposer, en parlant de ce qui s'est passé au temple pendant la journée mais Jésus reste silencieux ; il sent la peur qui monte en lui car il a tout à coup la certitude que les soldats vont venir l'arrêter cette nuit. Si les soldats le prennent il sait qu'il sera crucifié et il sait aussi que la crucifixion est un supplice atroce qui provoque de grandes souffrances.

Jésus ne dit rien mais il a besoin de se recueillir pour rassembler ses forces. Il prend avec lui Pierre et deux autres disciples et leur demande de rester près de lui pendant qu'il prie ; il joint ses mains et il dit : « mon dieu faites que ce supplice affreux me soit épargné »



Le peintre a représenté un oiseau sur son arbre et de petits lapins sur le chemin pour montrer que Jésus est encore dans les belles choses de la nature tandis que le drame se rapproche.

En effet, au fond à droite on distingue la troupe des gardes qui est encore loin mais qui s'avance.

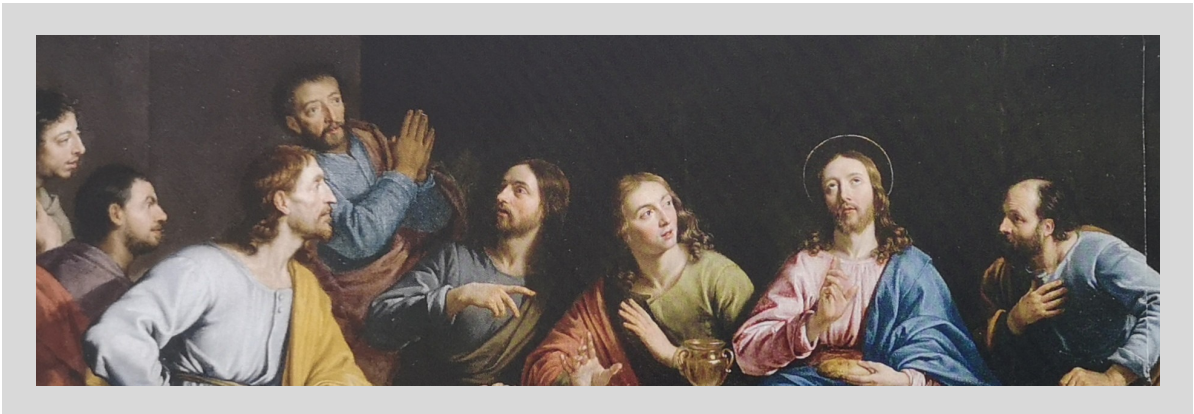
Sur ce tableau du peintre Mantegna Jésus est en prière tandis que les trois disciples se sont endormis, car eux ne sont pas inquiets ; ils le croient plus fort que tout et capable de surmonter tous les dangers.

L'artiste a placé des anges dans le ciel montrant une croix pour dire que Jésus, pendant qu'il prie, pense au supplice de la croix.

Tandis qu'il retrouve un peu de calme Jésus comprend qu'il n'échappera pas à ce supplice. Alors il joint les mains de nouveau et dit : « mon dieu si telle est votre volonté qu'il en soit ainsi ». A ce moment il pense peut-être que s'il se laisse prendre sans résister cela pourrait éviter la colère des soldats qui se contenteraient de l'arrêter lui seul et laisseraient la vie sauve à ses disciples et à ses amis.

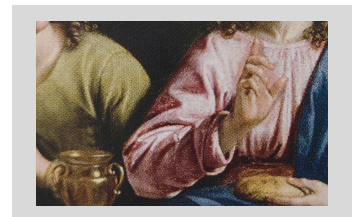
Son courage étant revenu il réveille ses disciples et leur dit qu'ils doivent tous retourner à Jérusalem pour un dernier repas. Ils reprennent le chemin qui descend du mont des Oliviers mais cette fois ils passent par une porte plus discrète, située au bas des remparts près du bassin de Siloé. Un ami les attend là et les guide sans bruit jusqu'à une maison où la table a été dressée pour un repas.

A la fin du repas Jésus regarde ses disciples et leur dit : « bientôt je ne serai plus parmi vous ». Alors il prend le pain posé devant lui, le partage et dit « ceci est mon corps donné pour vous ». Puis il prend la coupe de vin et dit « ceci est mon sang versé pour vous. Plus tard, quand je ne serai plus là faites ces gestes, à votre tour, en souvenir de moi ».



*Sur ce tableau le peintre Philippe de Champaigne a représenté le moment où Jésus partage le pain et le vin et demande à ses disciples de refaire ces gestes en souvenir de lui.*

*Le disciple de droite, sans doute Pierre met sa main sur sa poitrine pour dire qu'il respectera son souhait.*



Les paroles sur le pain et le vin peuvent être comprises de façon différente.

Certains pensent que le pain représente vraiment le corps de Jésus qui aurait choisi d'avoir le même rôle que les animaux innocents sacrifiés au temple, c'est-à-dire de prendre sur lui les mauvaises actions des humains afin que dieu pardonne définitivement les fautes de tous et que ce sacrifice soit le dernier.

D'autres pensent que le pain est un symbole que Jésus utilise pour parler de lui-même : comme ce pain dont il donne une part à chacun il a donné en partage ce qu'il avait en lui de meilleur et souhaite que tous puissent continuer d'agir ainsi.

Pour les uns et les autres Jésus est un exemple de courage car il a défendu des idées qu'il croyait justes malgré le danger de mort qu'il connaissait depuis le début et il a laissé les grands prêtres diriger sur lui seul leur colère afin que ceux qui croyaient en lui puissent être épargnés et continuer de vivre.

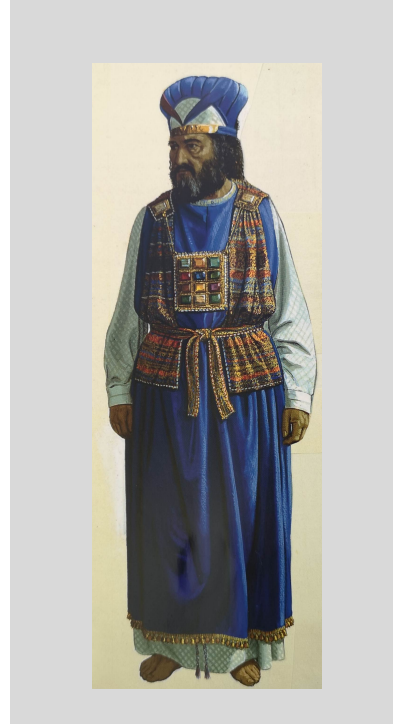
Après le repas Jésus et ses disciples quittent Jérusalem et repartent vers le mont des Oliviers. Arrivés dans le jardin de Gethsémani ils entendent du bruit tout à coup et voient un groupe d'hommes armés qui s'avancent portant des torches et des lanternes ; ce sont les hommes armés de la garde du temple.

Jésus s'avance vers eux et dit : « qui cherchez-vous ? ». « Jésus de Nazareth » répondent les gardes. « C'est moi » dit-il. Ses amis s'approchent pour le défendre mais Jésus leur demande de ne faire aucun geste puis il dit : « puisque c'est moi que vous cherchez laissez aller ceux qui sont autour de moi ».

Ensuite il tend les mains pour montrer qu'il accepte d'être emmené. Les gardes lui attachent les mains et le poussent devant eux pour le ramener à Jérusalem jusqu'au palais du grand prêtre.

La dernière fois nous avons vu que Jésus est emmené par les gardes du temple. Les disciples se sont enfuis par crainte d'être arrêtés eux aussi. Seuls Pierre et Jean un ami de Jésus suivent la troupe de loin, guidés par les torches et les lanternes qui brillent dans la nuit.

Ils traversent Jérusalem et arrivent au palais du grand prêtre. Les gardes poussent Jésus, les mains liées, vers une salle aux murs de pierre. Le silence se fait quand le grand prêtre entre dans la salle et rejoint son fauteuil sur une estrade où il est entouré de quelques hommes riches et puissants.



Sur l'image de gauche, peinte dans un livre du Moyen-Âge Jésus arrive les mains liées et cerné de soldats armés de grandes piques. A droite l'illustrateur Peter Connolly a représenté le grand prêtre avec, sur sa poitrine, une plaque portant douze pierres précieuses.

D'habitude les accusés sont terrorisés face au grand prêtre et ils courbent le dos dans une attitude de soumission. Mais Jésus se tient droit, lève les yeux et le fixe. Le grand prêtre lui reproche de ne pas respecter les lois de Moïse, d'inciter le peuple à se révolter contre les prêtres et de vouloir devenir roi.

Jésus répond que ce n'est pas vrai et il demande un procès pour pouvoir s'expliquer. Alors un garde l'accuse de manquer de respect envers le grand prêtre et lui donne un coup de bâton sur le visage. Malgré la douleur Jésus reste droit et n'émet aucune plainte.

Le grand prêtre est exaspéré par cet homme qui répond à ses accusations. Il décide de le condamner à mort mais seul le chef des Romains, Ponce Pilate peut faire exécuter la sentence de mort ; il faut donc attendre le matin pour conduire Jésus devant lui

Le grand prêtre sort de la salle et laisse Jésus aux mains des gardes qui le jettent brutalement au fond d'un cachot

A Jérusalem des archéologues ont retrouvé ce cachot qui pourrait être celui dans lequel Jésus fut enfermé. C'est un trou creusé dans le rocher avec quelques marches qui mènent à la cour du palais.



Pendant ce temps Pierre s'est glissé discrètement dans la cour du palais pour essayer de savoir ce qui se passe. Il y a beaucoup de monde dans la cour, des domestiques du palais et des gardes qui discutent autour de petits feux qu'ils ont allumés pour se réchauffer car la nuit est froide.

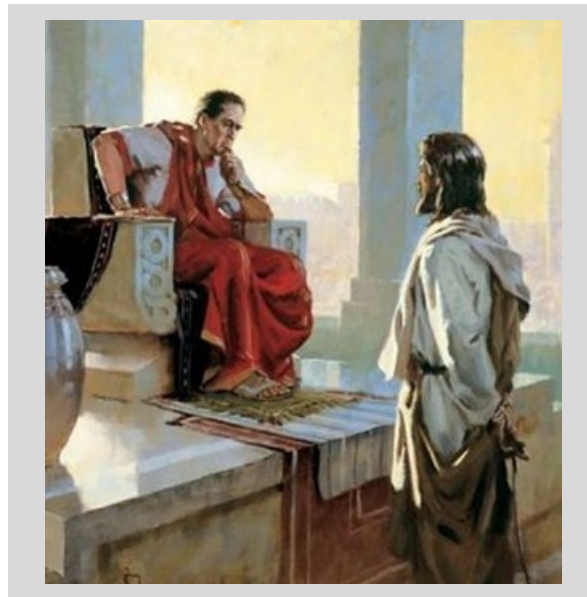
Une servante passe et lui demande s'il est un disciple de Jésus; Pierre répond qu'il ne le connaît pas, puis un garde assis près du feu lui pose la même question ; Pierre dit de nouveau qu'il ne le connaît pas.

Les premières lueurs du matin apparaissent et un coq chante. Pierre réalise alors qu'il a menti en disant ne pas connaître Jésus et il se sent coupable car il se dit qu'il a manqué de courage. Mais cela ne veut pas dire qu'il ait abandonné Jésus; simplement il ne sait pas comment s'y prendre pour le sauver car il ne peut pas affronter seul et sans arme des gardes nombreux et armés. Alors il sort et s'enfuit dans la nuit.

Au même moment les gardes vont chercher Jésus dans son cachot pour l'emmener chez Ponce Pilate. Le grand prêtre et ses hommes s'y rendent aussi. Ponce Pilate n'apprécie pas d'être dérangé de si bon matin. Sa mission, en tant que chef militaire est de faire régner l'ordre à Jérusalem et la seule chose qui compte pour lui c'est que personne ne sème le trouble dans la ville.

Il reçoit d'abord le grand prêtre et lui demande quelles accusations sont portées contre cet homme. Le grand prêtre décrit Jésus comme un dangereux agitateur qui veut devenir roi des Juifs et il ajoute qu'il pousse le peuple à agir contre les Romains car il sait que ce risque de révolte va inquiéter Ponce Pilate.

Ponce Pilate fait venir Jésus. Il l'interroge et comprend vite qu'il ne souhaite pas devenir roi comme le prétendent les grands prêtres. Il voit que Jésus est un homme calme, qui voudrait seulement modifier certaines choses dans la religion juive. Mais les changements qu'il propose menacent le pouvoir des prêtres ainsi que leur richesse et, pour cette seule raison ils souhaitent sa mort.



*A droite on voit Ponce Pilate mal à l'aise face à Jésus qui reste calme et digne. A gauche les illustrations de Gilles Chaillet montrent deux soldats romains armés l'un d'un bâton, l'autre d'une lance.*

Ponce Pilate réfléchit : il ne veut pas dresser contre lui les grands prêtres et il ne veut pas non plus faire exécuter un homme innocent car le peuple pourrait se révolter contre une décision injuste.

Alors Ponce Pilate décide qu'il va imposer à Jésus le supplice du fouet pour montrer qu'il sait punir les fauteurs de trouble puis il le remettra en liberté. Il ordonne aux soldats de l'emmener. Le fouet est un instrument terrible qui inflige de profondes blessures. Les soldats frappent de toutes leurs forces jusqu'à ce que le corps de Jésus soit ensanglanté et qu'il puisse à peine se tenir debout.

Mais ils vont plus loin dans la cruauté et disent en riant : « puisque tu es le roi des Juifs tu mérites un manteau rouge et une couronne comme les rois ! » Alors ils jettent sur ses épaules un manteau rouge puis ils ramassent des branches couvertes de grosses épines et ils en font une couronne qu'ils enfoncent sur sa tête. Les épines transpercent sa peau et le sang coule sur son visage.

Ensuite Ponce Pilate fait venir Jésus ensanglanté face à la foule et il crie : « voici l'homme qui se dit roi des Juifs ! ». Ainsi il veut montrer à tous que les Romains sont les seuls maîtres en Judée et qu'il n'hésitera pas à faire torturer de la même façon tout homme qui menacera son pouvoir.

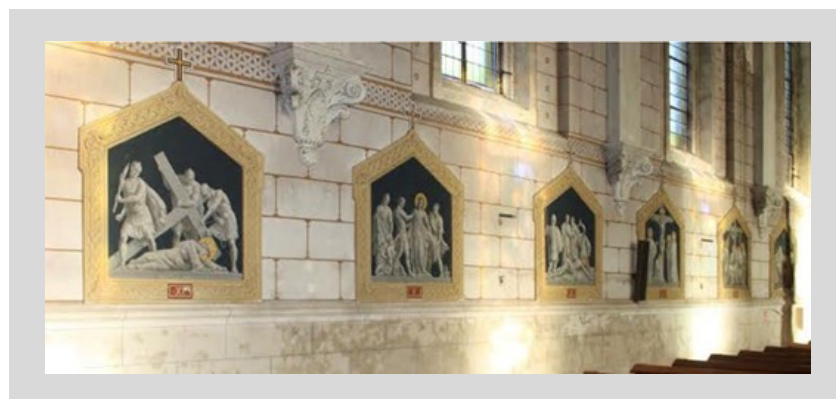
Puis il ajoute que Jésus ayant été puni il va maintenant le libérer. Il pense qu'il va être applaudi par la foule pour cette libération mais, à son grand étonnement tous se mettent à crier « crucifie-le ! ». En fait Ponce Pilate ne sait pas que les grands prêtres ont payé des gens pour qu'ils se rassemblent devant le tribunal et réclament la mort de Jésus tandis que ses amis, eux ont été repoussés.



Sur ce tableau d'Antonio Ciseri on voit Ponce Pilate au centre, au moment où il désigne Jésus portant le manteau rouge et la couronne d'épines, en criant : « voici l'homme qui se dit roi des Juifs ! ». A droite l'épouse de Ponce Pilate baisse la tête et se détourne avec une expression de tristesse ; elle sait que Jésus est apprécié pour sa bienveillance et ses guérisons et que ce n'est pas un homme dangereux.

Ponce Pilate hésite une fois encore. Il sait qu'une condamnation serait injuste puisque Jésus est innocent mais il craint que l'empereur de Rome l'accuse de ne pas savoir maintenir l'ordre et le renvoie. Pour se protéger lui-même il décide que Jésus sera crucifié, c'est-à-dire condamné à mourir attaché sur une grande croix de bois qu'il est obligé de transporter lui-même sur son dos jusqu'au lieu du supplice.

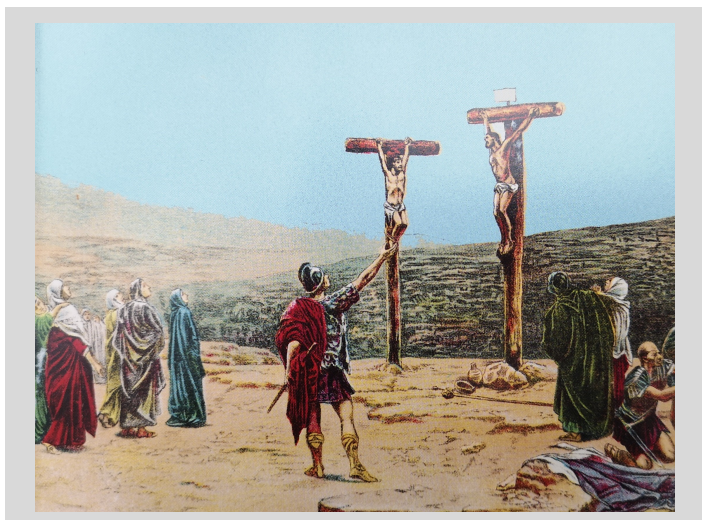
Quand les soldats mettent la croix sur les épaules de Jésus cela aggrave la douleur due à ses profondes blessures et il tombe. Les soldats le frappent pour l'obliger à se relever ; il fait quelques pas puis tombe de nouveau à plusieurs reprises. Autour de lui il y a les soldats romains mais aussi des gens qui se bousculent pour s'approcher et crier des insultes.



Sur ces peintures de l'église d'Hoéville Jésus porte sa croix et on voit un moment où il tombe. Cette suite de 14 tableaux qui représentent les étapes du chemin parcouru par Jésus jusqu'au lieu de sa crucifixion s'appelle un Chemin de croix ; il est présent, sous forme peinte ou sculptée dans toutes les églises.

La dernière fois nous avons vu que Jésus subit d'abord le supplice du fouet puis, condamné à la crucifixion il doit porter la lourde croix de bois jusqu'au lieu de son supplice, malgré ses blessures profondes.

Après avoir parcouru un long chemin à travers les rues Jésus arrive sur un lieu désert appelé le Golgotha. Les soldats posent la croix sur le sol et attachent Jésus sur la croix, transperçant ses mains et ses pieds avec de longs clous. Puis la croix est dressée en même temps que celle de deux autres condamnés.



Les souffrances de Jésus sont terribles. Sa respiration est de plus en plus faible et en milieu d'après-midi, il ferme les yeux et il meurt.

Sur cette illustration de Bruno Piglhein la croix de Jésus est au centre. Sur la gauche sa mère et Marie de Magdala tentent de s'approcher mais un soldat leur ordonne de rester à distance.

D'autres soldats, à droite jouent aux dés et semblent indifférents aux souffrances des hommes crucifiés.

Sur cette peinture de Fra Angelico on voit l'écriteau sur lequel on écrivait le motif de la condamnation.

Pour Jésus Ponce Pilate a fait écrire I.N.R.I. ce qui signifie « Jésus de Nazareth Roi des Juifs ». Jésus a donc été condamné pour s'être prétendu roi des Juifs alors qu'il n'a jamais voulu cela.



Quelques amis de Jésus attendent que la foule soit partie pour se rendre au pied de la croix. Ils montent sur une échelle pour détacher ses mains tandis que l'un d'eux soutient son corps sur son épaule.



Sur cette sculpture de Benedetto Antelami Marie de Magdala est la première à gauche; elle tient dans ses mains un petit pot contenant un produit à base de plantes parfumées qui sera mis sur le corps.

A l'époque de Jésus les tombeaux sont creusés dans des parois rocheuses. On y entre par une ouverture en forme de porte puis on dépose le corps sur l'un des deux lits de pierre taillés sur les côtés. Ensuite on enduit le corps de parfums et on l'enveloppe dans un grand drap blanc appelé linceul.



*A gauche, l'un des tableaux du Chemin de croix représente la Mise au tombeau. A droite la photo montre un tombeau ancien retrouvé à Jérusalem par des archéologues.*

Les amis de Jésus déposent son corps dans le tombeau, lui font un dernier adieu puis ils ressortent et ferment le tombeau par une lourde pierre. Dès que la nuit tombe ils s'en vont et des soldats romains arrivent pour surveiller le tombeau afin que personne n'emporte son corps.

Le lendemain est un samedi jour de sabbat dans la religion juive où l'on n'a pas le droit de se déplacer. Aussi Marie de Magdala doit attendre le dimanche matin, au lever du jour pour se rendre au tombeau car elle voudrait se recueillir près du corps de Jésus. En arrivant elle est étonnée de voir le tombeau ouvert et les soldats endormis. Elle entre dans le tombeau et constate que le corps a disparu.

Elle court rejoindre les disciples et leur raconte qu'en sortant du tombeau elle aurait aperçu un homme inconnu; il lui aurait demandé : « qui cherches-tu ? » Et, à cet instant elle aurait reconnu Jésus ; elle aurait tendu la main vers lui et elle l'aurait entendu lui dire : « ne me retiens pas » puis il aurait disparu.



*Ce tableau du peintre Giotto représente l'instant où Marie tend la main vers Jésus qui lui fait signe de ne pas le retenir. A gauche les soldats sont endormis devant l'entrée du tombeau. Le peintre a aussi figuré deux anges personnages qui ont le rôle de messagers entre le monde réel et le monde divin.*

Bien sûr personne ne sait ce qui s'est passé et chacun est libre de croire ce qu'il veut concernant la disparition du corps et le récit de Marie de Magdala.

Certains pensent que le corps de Jésus a disparu car il est ressuscité et c'est lui que Marie aurait vu.

D'autres pensent que Marie a eu ce qu'on appelle une apparition c'est-à-dire que l'âme d'un mort devient visible pour quelques instants puis disparaît ; cette apparition serait la preuve qu'il existe un espace divin, invisible vers lequel partent les âmes des morts.

D'autres enfin pensent que cet épisode n'a pas existé.

-----

Quelques jours après la mort de Jésus les disciples qui s'étaient enfuis au moment de la Crucifixion se sont réunis ; ils ont décidé de vendre leurs biens et d'abandonner leur métier pour partir vers d'autres pays afin d'expliquer qui était Jésus et de faire partager ses idées.

Les disciples s'appelleront désormais des apôtres ce qui signifie des messagers, ceux qui portent le message de Jésus.

La dernière fois nous avons vu que les disciples de Jésus se sont réunis à Jérusalem et qu'ils décident de partir vers d'autres pays pour faire connaître Jésus et ses idées. Ils seront désormais des apôtres.

Dès la mort de Jésus des désaccords apparaissent entre les habitants de Jérusalem de religion juive. Certains veulent garder les habitudes religieuses telles qu'elles sont ordonnées par les grands prêtres mais d'autres restent fidèles à Jésus et voudraient apporter les changements qu'il avait souhaités.

Les oppositions sont vives et le parti des grands prêtres va même jusqu'à condamner Etienne un fervent défenseur des idées de Jésus. Ils le condamnent à la lapidation c'est-à-dire que tous ceux qui le veulent prennent de grosses pierres et les jettent sur le condamné jusqu'à ce qu'il meure.

Parmi ceux qui ont condamné Etienne et qui participent à la lapidation il y a un homme nommé Paul de Tarse.

Paul s'en prend aux disciples de Jésus mais il a été impressionné par les réponses d'Etienne lors de son procès et par son courage face à la mort. Il ne dit rien car il ne veut pas reconnaître qu'il s'est trompé.

*Sur cette illustration d'Antonio Molino on voit un condamné seul contre un rocher qui subit les jets de pierres d'hommes venus pour le lapider.*



Après la lapidation d'Etienne les grands prêtres recherchent les partisans de Jésus pour les condamner. Ils partent donc se réfugier dans des villes voisines comme Damas où un groupe s'est formé qui commence à être écouté par les habitants. Alors les grands prêtres envoient Paul avec une troupe pour les arrêter.

Mais sur le chemin de Damas il a un malaise et tombe au sol. On le transporte jusqu'à la ville pour le soigner. Personne ne sait ce qui lui est arrivé mais lui-même raconte que Jésus lui serait apparu et lui aurait parlé. A partir de ce jour il change complètement d'attitude et décide de défendre les idées de Jésus. Cette scène a été représentée de façon différente selon les époques.



*Sur une peinture du Moyen-Âge Jésus apparaît dans le ciel et montre un livre disant qu'il porte un message de dieu.*



*Deux siècles plus tard, sur le tableau de droite, le peintre Caravage a imaginé que Paul voyage à cheval et tombe au moment où Jésus lui apparaît. Il lève les bras pour dire qu'il croit en lui maintenant et qu'il se donne pour mission de défendre ses idées.*

Dans un premier temps, à Jérusalem les disciples de Jésus se méfient de cet homme qui change d'avis tout à coup et veut défendre ceux qu'il combattait. Mais l'un d'eux, Barnabé décide de lui faire confiance et lui propose de l'accompagner en mission. Ils embarquent donc sur un bateau, pour l'île de Chypre où habite la famille de Barnabé.



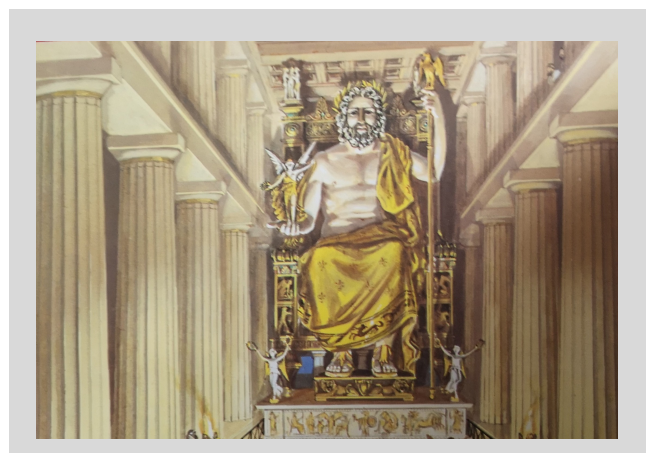
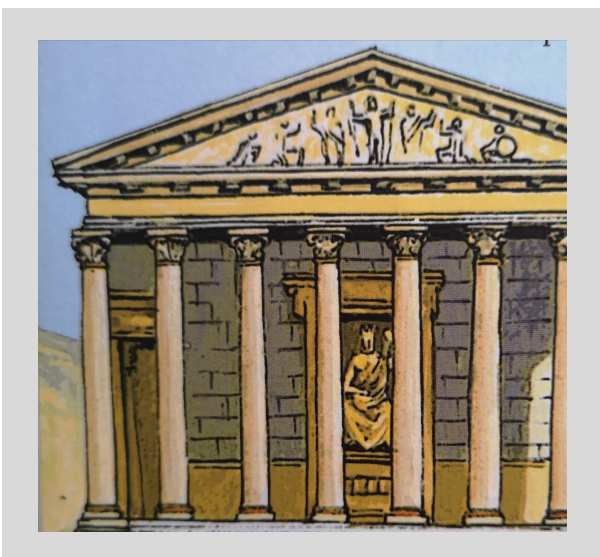
Sur cette illustration Yvon Le Gall a représenté un port à l'époque de Paul. Des marins chargent des marchandises et, au bout de la jetée on aperçoit le phare dont la lumière guide les bateaux pendant la nuit.

A leur arrivée sur l'île de Chypre Paul et Barnabé sont invités par le préfet romain qui, comme tous les Romains est de religion païenne. Les païens croient à des dieux qui ont une apparence humaine mais possèdent des pouvoirs surnaturels et sont immortels. Pour chaque dieu on construit un temple.

Mais ce préfet s'intéresse à la religion juive et il voudrait connaître les idées de Jésus. Après avoir parlé longuement avec Paul il décide de se convertir c'est-à-dire de changer de religion pour devenir un adepte de Jésus. Puis Paul et Barnabé reprennent le bateau et entament un long voyage à travers l'Asie Mineure.

Ils vont à pied de village en village ; ils sont bien accueillis et de nombreux habitants se convertissent. Chaque fois, avant de partir ils partagent le pain et le vin en souvenir de Jésus puis un homme du village s'engage à envoyer des lettres à Paul pour lui donner des nouvelles. Durant ces voyages Paul a montré un vrai talent pour exposer les idées de Jésus et il a gagné la confiance des disciples.

Pendant ce temps Pierre parcourt les villes et les villages autour de Jérusalem et un jour il part en mission à Césarée. C'est une belle ville dont la plupart des habitants sont de religion païenne. Le plus grand temple est dédié à Jupiter, le chef des dieux païens ; il contient une magnifique statue en l'honneur du dieu.



Sur l'illustration de Nathaële Vogel, à gauche on voit un temple dédié à Jupiter avec ses colonnes de marbre. On aperçoit la statue du dieu, représentée à l'intérieur, à droite par l'illustrateur Pierre Probst.

Lorsque Pierre arrive à Césarée des habitants de religion juive l'accueillent dans leur maison. Il monte souvent sur la terrasse pour admirer la mer et réfléchir. Un jour il entend frapper à la porte ; ce sont des serviteurs du centurion Corneille, un chef militaire romain. Pierre croit qu'ils viennent pour l'arrêter mais ils lui disent qu'il est invité par le centurion à partager un repas dans sa maison. Pierre les suit.

Le centurion est très étonné que Pierre ait accepté son invitation car, dans la religion juive, les personnes de religion païenne sont considérées comme impures et on doit refuser leur nourriture. Mais Pierre lui dit qu'aucun être humain ni aucun animal n'est impur car, dit-il tous ont été créés par dieu et sont purs ainsi que toutes les nourritures. Après le repas Corneille dit son souhait de devenir chrétien ainsi que sa famille.

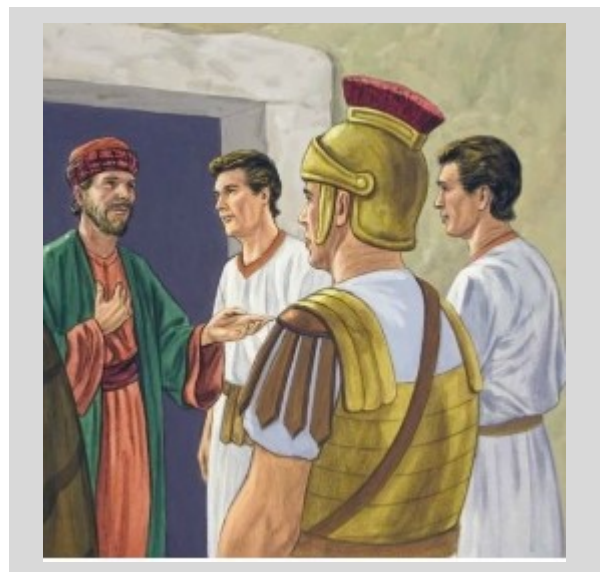
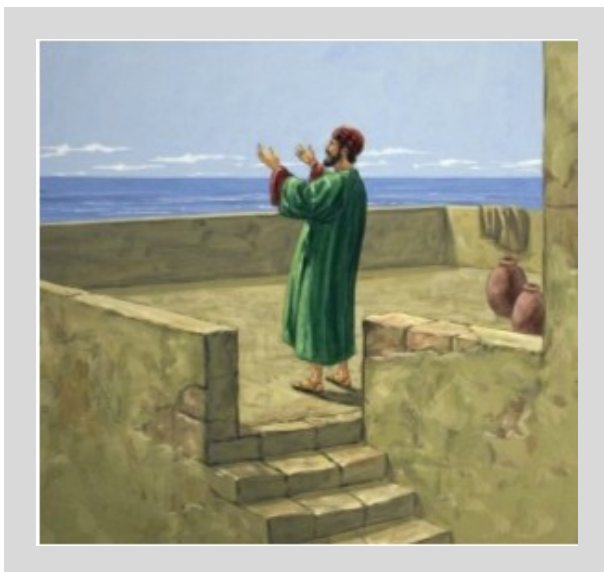
Pierre et Paul ont donc, chacun de leur côté rencontré une situation tout à fait nouvelle, celle de personnes de religion païenne qui expriment le souhait de se convertir à la religion chrétienne.

Pierre organise une réunion à Jérusalem pour parler de cette situation inattendue. Alors un désaccord important apparaît. Certains pensent qu'un païen doit accepter les règles de la religion juive pour devenir chrétien, notamment les règles de pureté et d'impureté, l'interdiction de certaines nourritures et les sacrifices au Temple. Pierre et Paul pensent, comme Jésus qu'aucun humain ni aucun animal n'est impur et qu'un bon comportement a plus de valeur que les sacrifices.

Le désaccord est important. Jusqu'alors les juifs qui défendaient les idées de Jésus étaient appelés « juifs-chrétiens ». Le mot « *chrétien* » vient de « *christ* » ce qui veut dire « *messie* » en grec ; un messie est celui dont on pense que dieu lui a confié la mission de transmettre aux humains un message.

Le terme « *juifs-chrétiens* » désigne donc ceux qui croient que Jésus est un christ, d'où le nom qui lui est donné de Jésus-Christ et que les idées qu'il défend sont un message de dieu.

Au bout d'un certain temps les idées défendues par les « juifs-chrétiens » apparaissent comme trop différentes de celles de la religion juive traditionnelle et ils sont appelés simplement « chrétiens » jusqu'à créer finalement une autre religion qu'on appellera progressivement le christianisme.



*Sur cette illustration on voit Pierre à Césarée, admirant la mer depuis la terrasse des habitants qui l'ont reçu puis son arrivée chez le centurion Corneille. On sent l'étonnement du centurion et celui de ses amis lorsque Pierre entre dans sa maison.*

La dernière fois nous avons vu que Pierre et Paul ont organisé une réunion à Jérusalem avec tous les disciples et ont expliqué que les chrétiens ne partagent plus certaines idées de la religion juive ; ils pensent que personne n'est impur et ils croient qu'un bon comportement a plus de valeur que les sacrifices.

Après cette réunion les apôtres reprennent leurs voyages. On ne sait pas quels pays Pierre a visités car les historiens n'ont pas retrouvé de document sur son itinéraire mais on sait qu'il a passé les dernières années de sa vie à Rome où il avait un rôle important. On connaît mieux les voyages de Paul car il a échangé de nombreuses lettres avec tous ceux qu'il a rencontrés.

Au cours de ses voyages Paul montre aux nouveaux chrétiens comment s'organiser pour mettre en pratique l'idée de partage. Dans chaque ville ou village il crée une Eglise, ce qui veut dire « assemblée des personnes fidèles aux idées de Jésus » ; ( le mot « *Eglise* » qui signifie « assemblée » s'écrit avec une majuscule tandis que le mot « *église* » sans majuscule désigne un édifice religieux ).

Chaque Eglise se réunit dans une maison pour célébrer l'Eucharistie c'est-à-dire le partage du pain et du vin en souvenir de Jésus et elle aide les personnes malades ou les plus pauvres en leur apportant ce dont ils ont besoin. Un des membres de l'Eglise envoie des lettres à Paul pour le tenir informé de leurs activités.

De plus chaque Eglise récolte de l'argent pour d'autres Eglises qui ont subi un malheur, une guerre ou une épidémie par exemple. Des messagers transportent les lettres et les dons. Cette entraide fait beaucoup de bien aux gens les plus pauvres qui sentent leur valeur reconnue, ce qui est pour eux tout à fait nouveau.

L'organisation de ces premières Eglises Paul l'a imaginée sur le modèle des synagogues juives qui existent en Judée et en Galilée et que les apôtres connaissent bien car presque tous ont fréquenté une synagogue dans leur enfance, où ils ont appris à lire, comme Jésus à la synagogue de Nazareth.

Voyant le bon fonctionnement de ces premières Eglises Paul voudrait porter le message de Jésus à tous les peuples qui habitent autour de la mer Méditerranée et sont, en majorité, de religion païenne.



Sur la carte on voit la mer Méditerranée en bleu et, tout autour, en orange, les pays conquis par les Romains. A gauche la Gaule qui deviendra la France, au centre de l'Italie la ville de Rome où réside l'empereur. Puis en allant vers la droite Athènes la capitale de la Grèce, l'île de Chypre et l'Asie Mineure où Paul a fait son premier voyage, enfin Jérusalem en Judée d'où Paul est parti.

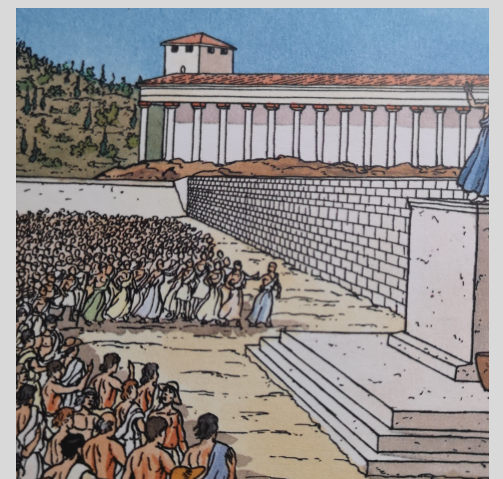
Paul voudrait d'abord se rendre à Athènes car c'est une ville importante et admirée de tous.

Athènes possède de magnifiques monuments. Comme à Jérusalem un grand temple est construit en hauteur, sur une colline appelée l'Acropole; c'est le Parthénon dédié à la déesse Athéna qui protège la cité.

A Jérusalem le lieu le plus important de la ville est l'Esplanade du temple car les grands prêtres ont tous les pouvoirs et dirigent à la fois la religion et les affaires de la ville. Mais, à Athènes il existe un autre lieu aussi important que le temple, c'est une grande place, la Pnyx au pied de l'Acropole où les citoyens se réunissent pour voter les lois car, à Athènes le pouvoir est partagé entre les prêtres qui s'occupent de la religion et des magistrats, élus par le peuple qui s'occupent des lois et gèrent les affaires de la ville.

Sur le tableau de gauche le peintre Léon von Klenze a voulu représenter Athènes telle qu'elle existait au temps de Paul. Le Parthénon est le temple de droite et on aperçoit au loin une immense statue en bronze de la déesse Athéna, avec son casque, sa lance et son bouclier car c'est la déesse protectrice de la ville.

A droite l'illustrateur Peter Connoly a représenté une statue d'Athéna qui se trouvait à l'intérieur du temple, recouverte d'or et d'ivoire et tenant dans sa main un dieu messager avec des ailes.



Au premier plan du tableau on voit la Pnyx, grande place sur laquelle les habitants se réunissent pour voter les lois. A droite une illustration de Laurent Bouhy montre la tribune sur laquelle un homme est monté pour défendre une loi tandis que les citoyens, face à lui font des gestes pour le soutenir ou le contredire.

Sur le côté de la tribune une cruche remplie d'eau se vide dans un récipient pour mesurer un temps de parole égal pour chacun. Quand la cruche est vide quelqu'un d'autre monte à la tribune.



Ces photos montrent ce qui reste de ces lieux.

A gauche l'Acropole et le Parthénon avec, en contrebas les ruines de bâtiments construits beaucoup plus tard.

A droite la tribune de l'Assemblée.



Les habitants de Jérusalem et ceux d'Athènes ont donc des dieux différents mais aussi une manière de vivre bien différente. A Jérusalem on pense que c'est dieu qui a décidé des lois, que seuls les grands prêtres les connaissent et qu'il faut donc leur obéir tandis qu'à Athènes les lois sont écrites par les habitants qui se réunissent ensuite sur la Pnyx pour voter en faveur des lois qu'ils préfèrent.

Quand il arrive à Athènes Paul se rend d'abord sur l'Agora ; c'est une grande place sur laquelle se tient un marché et où les habitants discutent. Paul leur dit qu'il connaît bien leurs dieux et les respecte mais que le dieu Yahvé de la religion juive est au-dessus d'eux. Il dit aussi qu'il a vu dans les rues de nombreuses statues représentant les dieux des Athéniens et que ce n'est pas bien car le dieu Yahvé interdit les statues.

Les Athéniens sont en colère et inquiets ; ils n'apprécient pas que cet homme inconnu présente son dieu comme supérieur et ils ne voient pas de quel droit on interdirait leurs statues dont ils sont fiers. Alors ils demandent que Paul soit entendu par les juges de l'Aréopage pour s'expliquer sur ce nouveau dieu.

Les juges de l'Aréopage sont des gens riches qui ont pu aller à l'école et ont appris l'art de parler afin de savoir imposer leurs idées lorsqu'ils monteront sur la tribune de la Pnyx. Ils ne sont pas impressionnés par le discours de Paul et lui disent qu'ils n'ont aucune preuve de l'existence de son dieu et qu'il se contente de répéter sans réfléchir les paroles et les interdictions des grands prêtres de Jérusalem.

Lorsque Paul parle de Jésus il insiste sur ce qu'il nomme « sa résurrection ». Alors les juges se mettent à rire car ils ne croient pas que quelqu'un puisse ressusciter; pour eux cet homme n'est pas sérieux. Paul est vexé par les moqueries et découragé. Il n'a jamais connu un tel échec et il décide de quitter la ville.

Pourtant avant son départ quelques personnes viennent le voir pour lui dire que certaines idées de Jésus les intéressent, surtout l'importance accordée au partage et l'attention portée aux plus faibles.

Paul quitte la ville et reste seul pendant quelques temps pour réfléchir. Il comprend qu'il s'y est mal pris : il a vexé des gens qui ne le connaissaient pas en critiquant leur religion et, au lieu de donner l'exemple du partage il n'a fait que parler. Il aurait dû expliquer que Jésus était avant tout soucieux de justice comme l'avait été Socrate un grand sage d'Athènes admiré de tous.

Pour reprendre courage Paul rend visite à certaines de ses premières Eglises notamment celle dont est responsable Lydie qui dirige une entreprise de teinture de tissus. Il l'avait rencontrée un jour au bord d'une rivière ; elle avait de suite adopté les idées de Jésus et elle avait aidé Paul pour la création de nouvelles Eglises. Grâce à Lydie et à ses amis Paul retrouve de la force et décide cette fois d'aller à Rome.



*Sur le tableau de gauche le peintre Raphaël a représenté Paul s'adressant aux Athéniens. Certains sont attentifs, d'autres veulent donner leur avis ; l'un d'eux le montre du doigt et se retourne vers ses voisins ; l'homme au premier plan l'interpelle en levant les mains.*

*Sur la gravure de droite, datant du 18<sup>ème</sup> siècle Paul, accompagné d'un disciple rencontre Lydie au bord d'une rivière ; elle est debout, entourée des femmes qui travaillent dans son entreprise.*

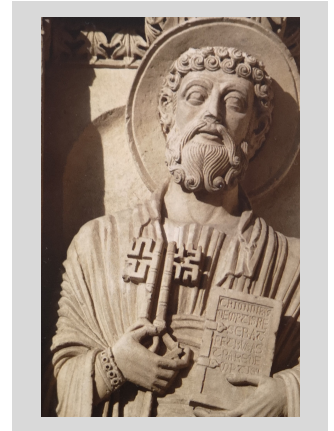
La dernière fois nous avons vu que Paul veut aller à Rome car la capitale de l'empire romain a la réputation d'être la plus grande et la plus belle ville du monde.

En arrivant il retrouve Pierre qui était le disciple le plus proche de Jésus. Après avoir créé une Eglise à Jérusalem Pierre est devenu le responsable de l'Eglise de Rome où les chrétiens le respectent et s'adressent à lui en toute confiance.

*Sur cette statue de la cathédrale d'Arles Pierre est représenté avec les clés, son emblème, qui symbolisent l'entrée au royaume divin.*

A cette époque l'empereur de Rome s'appelle Néron. Comme il veut sans cesse être admiré et applaudi il dépense beaucoup d'argent pour organiser des spectacles qui lui valent les acclamations des spectateurs.

Mais il est jaloux de Pierre qui est apprécié par les gens du peuple alors que, suivant ses idées chrétiennes, il propose seulement la simplicité et le partage.



Alors Néron profite d'un épisode tragique pour s'en prendre aux chrétiens. Un jour d'été le feu se déclare dans une maison de Rome et gagne toute la ville qui brûle pendant des jours, faisant des milliers de morts.

Néron accuse les chrétiens d'avoir déclenché l'incendie. Il les fait arrêter et ils sont condamnés à la crucifixion ou à être livrés aux lions dans l'arène. Une arène est une grande salle de spectacle en plein air où l'on vient assister à des combats d'hommes entre eux ou face à des animaux. De malheureux animaux sauvages, capturés dans leur pays natal, sont enfermés dans des cages puis transportés sur des bateaux.

Quand ils arrivent dans l'arène ils viennent du sous-sol, dans l'ombre et sont poussés tout à coup en pleine lumière. Eblouis par le soleil et effrayés par les hurlements des spectateurs, ils croient qu'ils vont être attaqués par des humains. De plus, étant privés de nourriture depuis plusieurs jours ils sont affamés.



*Sur ce tableau le peintre Jean-Léon Gérôme a représenté l'arène avec les spectateurs assis tout autour; Les chrétiens, à droite se sont regroupés pour s'encourager ; derrière eux d'autres chrétiens sont crucifiés.*

*Un lion apparaît, suivi par un tigre ; il regarde autour de lui et ne comprend pas ce qui lui arrive. Il se tient droit pour ne pas montrer sa frayeur et il espère impressionner ainsi ces humains qui poussent des cris.*

Parmi les chrétiens arrêtés il y a Pierre qui est crucifié puis Paul est condamné à son tour. Peu à peu tous ceux qui ont connu Jésus meurent parce qu'ils sont âgés ou à cause de persécutions. Alors, pour pouvoir transmettre le récit de la vie de Jésus et ses paroles il faut écrire les souvenirs des derniers témoins.

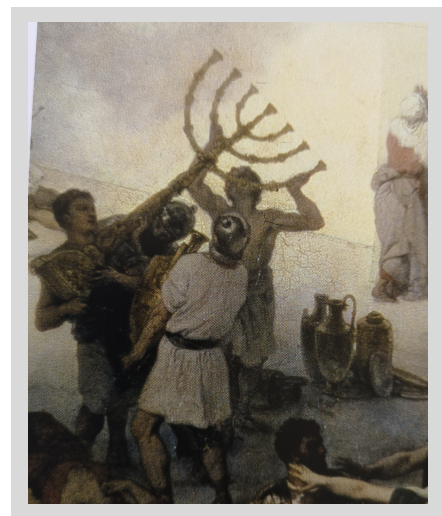
De nombreux chrétiens ont noté sur des carnets ce qu'ils ont vu ou entendu lorsque Jésus était vivant ; il faut à présent rassembler ces écrits dispersés et c'est ainsi qu'apparaissent quatre livres qu'on appelle les Évangiles. Ils sont écrits par Marc, qui était le secrétaire de l'apôtre Pierre dont il a noté les souvenirs, Matthieu ancien compagnon de Jésus, Luc disciple de Paul et Jean qui aida Jésus, mais en secret car il appartenait à une riche famille de Jérusalem, proche des grands prêtres.



*A gauche une peinture d'un manuscrit du Moyen-Âge montre les auteurs des Evangiles en train d'écrire; avec leurs symboles : le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'aigle pour Jean et l'ange pour Matthieu.*

*A droite, sur le tympan de la cathédrale de Chartres on retrouve les symboles des quatre évangélistes entourant Jésus. Ce motif est présent sur la façade de nombreuses églises.*

Tandis qu'à Rome les chrétiens ont survécu aux persécutions de Néron des événements dramatiques se déroulent à Jérusalem où les habitants décident de se révolter contre les Romains qui répliquent en assiégeant la ville puis brûlent et détruisent le Temple après avoir volé tous les objets de son trésor.



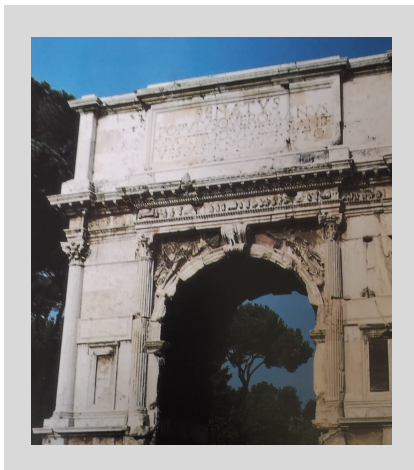
*Sur ce tableau le peintre Francesco Hayez a représenté le Temple qui brûle, des habitants qui tentent de le défendre et les soldats romains qui emportent le trésor.*

*En bas à gauche l'un d'eux s'est emparé de la Ménorah le magnifique chandelier d'or à sept branches et il le brandit en signe de victoire.*

Ensuite le général romain qui a vaincu la révolte et détruit le temple retourne à Rome où est organisé ce qu'on appelle un triomphe : le général debout sur un char richement décoré, avec son manteau rouge et sa couronne de laurier défile dans les rues. Les chefs vaincus sont exposés, enchaînés, et on montre également les trésors qui ont été volés après la bataille.



Sur cette illustration de Peter Connolly on voit, tout au fond un arc de triomphe sous lequel passe le général vainqueur quand le défilé commence. En bas à gauche on voit les chefs vaincus enchaînés et un soldat qui montre leurs boucliers. A droite des hommes portent le trésor volé au peuple vaincu.



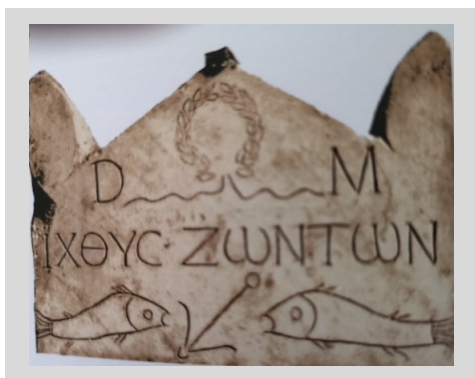
Sur la photo de gauche on voit l'arc de triomphe de Titus, le général romain qui détruisit le temple de Jérusalem. A l'intérieur de l'arc un bas-relief représente le défilé de son triomphe avec, parmi les objets volés le chandelier à sept branches en or.

Le temple de Jérusalem étant détruit les grands prêtres disparaissent et il n'y aura plus jamais de sacrifices. Les synagogues des petites villes deviennent les lieux les plus importants pour la religion juive.

Les chrétiens qui ont fui Jérusalem autrefois, à cause des grands prêtres qui les recherchaient pour les condamner, ont finalement porté le message de Jésus vers d'autres pays et ils sont allés jusqu'à Rome.

La dernière fois nous avons vu que les exécutions sous l'empereur Néron ont effrayé les chrétiens et ils savent qu'un autre empereur pourrait de nouveau les accuser. D'ailleurs cela arrivera à plusieurs reprises au cours des siècles suivants ; c'est ce qu'on appelle des périodes de persécution.

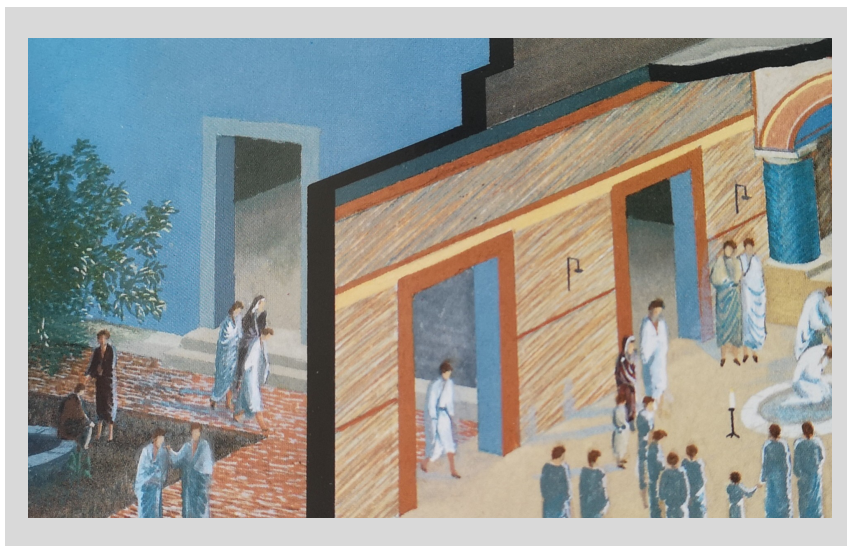
Aussi les chrétiens restent prudents et ils utilisent souvent des signes pour se reconnaître entre eux tout en restant discrets. Ils tracent par exemple le dessin d'un poisson car « poisson » se dit « ICTUS » en grec et ce mot contient les initiales du nom Jésus-Christ.



Ces signes de reconnaissance sont gravés sur des tombes : on voit des poissons ainsi qu'un bateau qui symbolise les chrétiens accomplissant le voyage de la vie, guidés par le phare qui symbolise Jésus.

Et puis les chrétiens regroupés en Eglises continuent de se réunir dans des maisons pour faire ensemble les gestes de l'Eucharistie, c'est-à-dire le partage du pain et du vin en souvenir de Jésus, comme il l'avait demandé à ses disciples lors du dernier repas à Jérusalem.

Dans ces maisons qui accueillent les Eglises un bassin est aménagé pour baptiser les nouveaux chrétiens comme le faisait Jean-Baptiste dans le Jourdain.



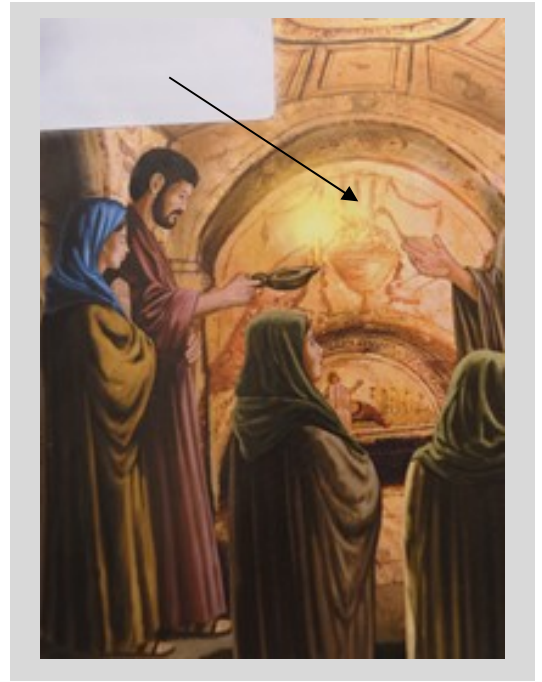
L'illustration de gauche montre l'intérieur de la maison d'une Eglise. Un homme qui souhaite devenir chrétien est entré dans le bassin et reçoit le baptême.

Le bas-relief de droite montre le geste du baptême, le même que celui de Jean-Baptiste lorsqu'il baptisa Jésus dans l'eau du Jourdain pour dire l'entrée dans une vie nouvelle, fidèle aux idées de Jésus.

Le baptisé est ici Clovis, premier roi de France. Près de lui à droite se tient la reine Clothilde son épouse. C'est elle qui lui a parlé des idées de Jésus.

Pour les chrétiens un autre lieu est important ce sont les cimetières où ils déposent leurs morts.

A Rome les cimetières sont des galeries creusées sous terre qu'on appelle des catacombes.



Sur la photo de gauche on voit une galerie d'une catacombe, avec des colonnes pour soutenir le plafond et des cases sur les côtés dans lesquelles on déposait les corps. Autrefois ces galeries étaient recouvertes de peintures comme le montre l'illustration de droite, face à une famille venue se recueillir sur une tombe.

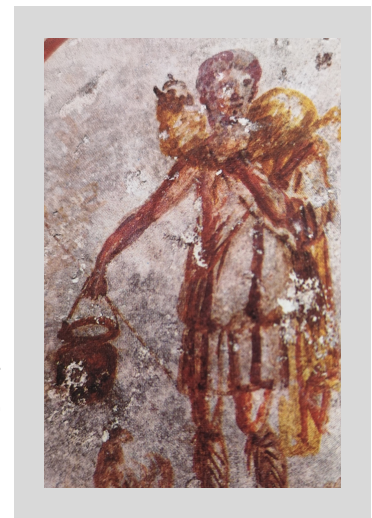
Les peintures qu'on a retrouvées, bien qu'elles aient été en partie effacées par le temps montrent combien les gens tenaient à offrir de belles décorations aux êtres chers qu'ils avaient perdus car elles sont réalisées avec soin et délicatesse.

Les artistes décorateurs travaillent d'abord pour des familles de religion païenne qui peuvent commander les motifs de leur choix car leur religion est autorisée par les empereurs.

Les familles de religion chrétienne, pour ne pas prendre le risque d'être arrêtées, commandent les mêmes motifs que les familles païennes mais leur donnent un autre sens, comme on le voit sur ces deux exemples.



Sur une tombe païenne cette peinture représente le repas organisé par la famille pour accompagner l'âme du mort. Sur une tombe chrétienne cette même peinture représente la Cène, le dernier repas de Jésus avec ses disciples.



Sur une tombe païenne le personnage du Bon pasteur symbolise le berger bienveillant qui porte un mouton malade ou fatigué sur ses épaules. Sur une tombe chrétienne il symbolise Jésus aidant ceux qui souffrent à poursuivre leur chemin.

Au fil du temps les Romains qui veulent devenir chrétiens sont de plus en plus nombreux. Ils apprécient l'égalité qui est la règle dans les maisons où les chrétiens se réunissent. C'est le seul lieu où les femmes participent aux décisions et à l'organisation du groupe et c'est le seul lieu où les gens devenus esclaves car ils ont été faits prisonniers dans leur pays d'origine par l'armée romaine sont traités comme des citoyens libres.

Et puis les Romains ont besoin de personnes qui donnent l'exemple d'un bon comportement et ils voient les chrétiens mettre en pratique dans leur propre vie la simplicité et le partage qu'ils conseillent par leurs paroles; ils leur font confiance et ont envie de leur ressembler.

Ce souci de bien se conduire et de respecter la justice intéresse d'autres Romains, qui ne sont pas chrétiens mais qui écoutent l'enseignement de ceux qu'on appelle des philosophes. Les philosophes transmettent la pensée de Socrate le sage grec qui enseignait autrefois à Athènes et dont les idées rejoignent celles de Jésus sur la justice et le courage. D'ailleurs un jeune chrétien du nom de Justin met en valeur ces ressemblances entre Socrate et Jésus et il se nomme lui-même « philosophe chrétien ».

Enfin une autre chose intéresse les Romains, c'est la façon dont les chrétiens se représentent l'au-delà, c'est-à-dire ce qui se passe après la mort. A cette époque les gens ont peu de médicaments et la plupart d'entre eux meurent jeunes. Ils voient souvent leurs proches et leurs amis disparaître et, pour supporter leur chagrin ils ont besoin d'imaginer ce qu'ils deviennent.

Dans la religion païenne on dit que l'âme se sépare du corps et descend vers les Enfers, un lieu souterrain, sombre et froid où elle n'aura qu'à errer, dans la pénombre pour toujours. Dans la religion chrétienne on dit que l'âme monte au ciel, vers un lieu plein de lumière pour connaître le repos et la paix. Les deux versions sont possibles puisqu'on ne peut pas les vérifier mais, pour ceux qui ont une vie difficile la version chrétienne apparaît comme porteuse d'espoir.



*L'illustration de gauche représente les Enfers dans la religion païenne. L'âme du mort arrive sur une barque ; elle traverse un fleuve marécageux dans une atmosphère brumeuse et angoissante puis franchit la porte des Enfers gardée par Cerbère le chien à trois têtes.*

*Le cercle de verre, à droite a été retrouvé près d'une tombe chrétienne. Il renferme le dessin d'une jeune fille peint avec de l'or. Son âme, accompagnée par la colombe symbole de l'esprit divin, s'apprête à monter vers le ciel où brillent deux étoiles. L'or et les étoiles signifient qu'elle monte vers la lumière.*

La dernière fois nous avons vu que les chrétiens continuent d'être prudents par crainte de persécutions mais beaucoup de Romains apprécient leurs idées et veulent devenir chrétiens.

C'est alors qu'arrive à Rome un nouvel empereur nommé Constantin. Il constate que les chrétiens sont nombreux et bien organisés avec un représentant pour chaque Eglise qu'on appelle un évêque. L'évêque connaît tous les fidèles et organise les cérémonies religieuses.

Constantin comprend que les évêques sont estimés par la population qui les écoute. Si les évêques devenaient ses alliés ils l'aideraient peut-être à faire accepter ses lois. Il doit donc montrer qu'il les soutient.

Une occasion se présente au cours d'une bataille. La veille du combat il dit à ses soldats qu'il a vu apparaître dans le ciel un chrisme, le signe des chrétiens et qu'une voix lui aurait dit : « par ce signe tu vaincras ».

Il leur demande de dessiner un chrisme sur leurs boucliers et, comme il gagne la bataille il affirme que c'est le dieu des chrétiens qui les a aidés.

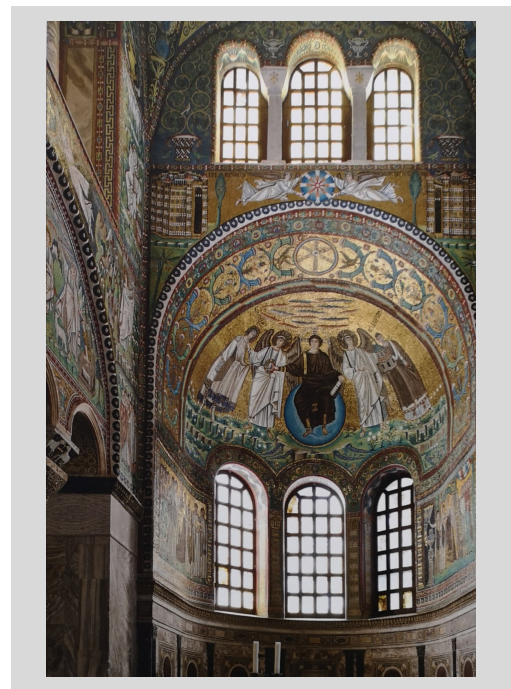
Ensuite il fait paraître une loi qu'on appelle un édit déclarant que la religion chrétienne est désormais autorisée et qu'il n'y aura plus jamais de persécutions contre les chrétiens.



*Ce chrisme gravé sur la pierre d'une tombe montre qu'il est formé des deux premières lettres du mot christ dans l'alphabet grec soit X et P superposées. Ces lettres correspondent dans notre alphabet à CH et R.*

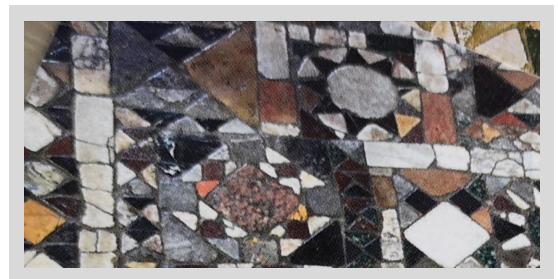
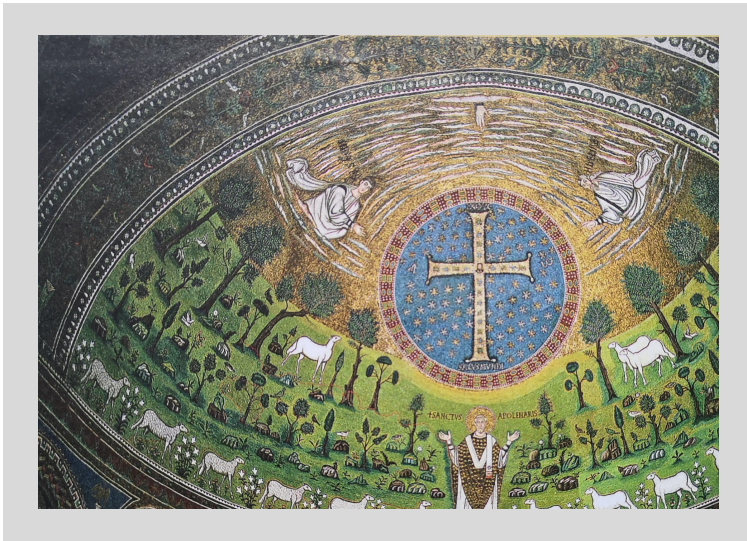
Pour favoriser la religion chrétienne il ordonne que de grands édifices religieux chrétiens soient construits et il exige qu'ils aient une forme différente de celle des temples de la religion païenne.

Ses architectes ont alors l'idée de s'inspirer du plan des basiliques qui sont de grandes salles où les gens se réunissent pour faire du commerce ou rendre la justice. Les basiliques chrétiennes seront constituées d'une grande salle séparée en trois par des colonnes avec de grandes ouvertures pour laisser entrer la lumière. Tout au fond, sur un autel en forme de table on posera les objets nécessaires à l'Eucharistie.



*A gauche on voit la grande salle appelée la nef, séparée en trois parties par des rangées de colonnes et éclairée par de larges ouvertures. Tout au fond on aperçoit l'autel en forme de table. Sur la photo de droite l'autel est surmonté d'une voûte arrondie, recouverte d'une mosaïque à fond d'or reflétant la lumière.*

Constantin consacre beaucoup d'argent pour décorer ces basiliques avec des matériaux précieux. Cela permet à de nombreux artisans de réaliser des œuvres magnifiques qui sont visibles par tous puisque chacun a le droit d'entrer dans les basiliques.

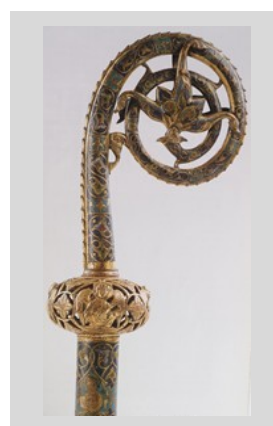


La mosaïque d'une basilique de Ravenne, en Italie représente un paysage du Paradis avec des arbres, des fleurs, des oiseaux et des moutons évoluant paisiblement. Au milieu l'évêque de la ville est représenté entouré de brebis qui symbolisent l'ensemble des fidèles qu'il doit guider et protéger.

Les sols sont souvent décorés de motifs de marbre comme dans l'église de St Benoît-sur-Loire à droite.

Désormais les évêques des grandes villes ne sont plus des gens simples vivant au milieu des autres chrétiens et veillant à aider les plus démunis ; ils deviennent des gens riches et puissants qui participent aux réunions importantes et sont aux côtés de l'empereur lors des grandes fêtes.

Les basiliques changent aussi la façon de célébrer l'Eucharistie. Lorsque les chrétiens se réunissaient dans des maisons ils s'asseyaient autour d'une table et partageaient eux-mêmes le pain et le vin. Dans la basilique les gens sont debout, loin de l'autel sur lequel l'évêque accomplit seul les gestes de partage.



Sur cette mosaïque on voit un évêque portant un vêtement brodé d'or et coiffé d'une mitre. La crosse qu'il porte dans sa main gauche symbolise le bâton du berger guidant ses brebis ; c'est la même idée que sur la mosaïque de Ravenne. Mais la simple canne de bois recourbée que portent les bergers devient un objet précieux comme la crosse de droite retrouvée à Luxeuil.

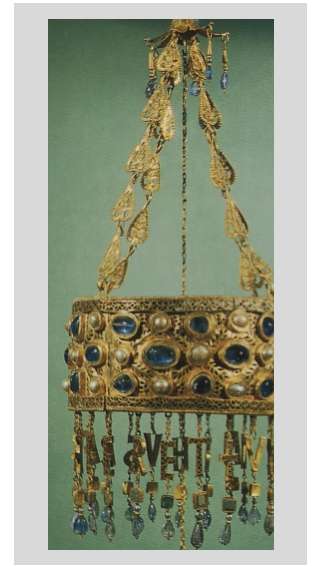
Les changements concernent aussi les objets utilisés pour l'Eucharistie. Sur l'autel de la basilique le simple plat sur lequel on posait le pain et la coupe de verre pour le vin deviennent des objets richement décorés.

Pour fabriquer ces objets précieux les évêques s'adressent souvent à des orfèvres germains ou goths. Les Germains et les Goths sont des peuples venus du nord qui ont entrepris de longs voyages à la recherche de terres nouvelles.

Comme ils se déplaçaient sans cesse ils ne construisaient ni maisons de pierre ni monuments mais ils savaient travailler le métal et fabriquer des armes et des bijoux, objets légers qu'ils pouvaient emmener avec eux.

*Ces deux objets ont été réalisés par des orfèvres germains et goths. La couronne votive en or de droite, ornée de cabochons et de pierres précieuses était placée dans l'église pour exprimer un souhait.*

*La croix en or gravé, à gauche est percée de petits trous sur le pourtour car elle était cousue sur un vêtement afin de protéger celui qui la portait.*



Peu à peu Constantin s'aperçoit que le pouvoir donné aux évêques et la construction des basiliques renforcent son autorité et son prestige ; aussi il voudrait que tous les Romains deviennent chrétiens pour que l'empire romain soit unifié par une même religion. Pour encourager les Romains, dont beaucoup sont encore païens, à se convertir au christianisme il veut leur donner la preuve que Jésus a bien existé.

Alors il demande à sa mère de se rendre à Jérusalem pour tenter de retrouver la Croix, la couronne d'épines et les derniers vêtements ayant appartenu à Jésus. Mais la ville de Jérusalem a beaucoup changé car Constantin vit au début du 4<sup>ème</sup> s, c'est-à-dire 300 ans après la mort de Jésus. De plus, pour faire oublier le souvenir de Jésus les Romains de son époque ont recouvert la colline de la crucifixion par plusieurs mètres de terre, faisant en même temps disparaître son tombeau.

Mais les chrétiens présents lors de la crucifixion se souviennent de l'emplacement du tombeau et du puits dans lequel on aurait jeté la Croix et la couronne ; ils transmettent ces informations secrètes à leurs enfants qui les confient à leur tour aux générations suivantes. Et quand la mère de Constantin arrive à Jérusalem elle rencontre ces familles qui lui indiquent où sont, selon elles le tombeau et la Croix.

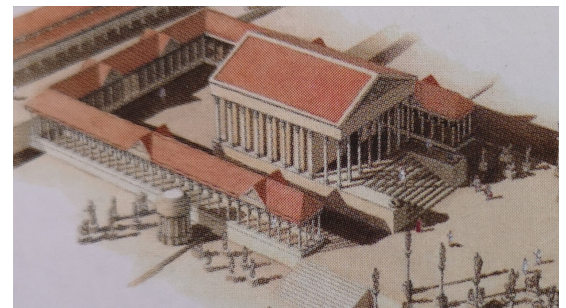
Elle ordonne de déblayer l'énorme épaisseur de terre et certains textes disent que les ouvriers auraient retrouvé, enfouis tout au fond le tombeau de Jésus, la Croix et la couronne d'épines mais il n'existe pas de preuves suffisantes.

Les historiens ne savent pas non plus ce que sont devenus ces objets, appelés des reliques. On sait que beaucoup de gens puissants voulaient se les approprier car les chrétiens leur accordaient un pouvoir protecteur.

Des documents écrits signalent leur présence dans différents endroits au fil des siècles mais là encore les historiens n'ont pas de certitude.

*Sur l'illustration du bas on voit la colline de la crucifixion avec les trois croix. A sa droite les parois rocheuses dans lesquelles étaient creusés des tombeaux.*

*Sur l'illustration du haut on voit le temple construit par les Romains juste au-dessus de la colline recouverte de terre.*



La recherche des reliques de Jésus va entraîner dans les années suivantes une recherche des reliques de tous les chrétiens morts lors des persécutions et que l'Eglise appellera des saints. Le fait de posséder des reliques que l'on pense protectrices deviendra très important pour les églises de toutes les villes.

La dernière fois nous avons vu que le soutien accordé par l'empereur Constantin à la religion chrétienne permet à certains évêques des grandes villes de devenir des personnages puissants mais d'autres évêques, dans les campagnes continuent de mener une vie fondée sur la simplicité et le partage.

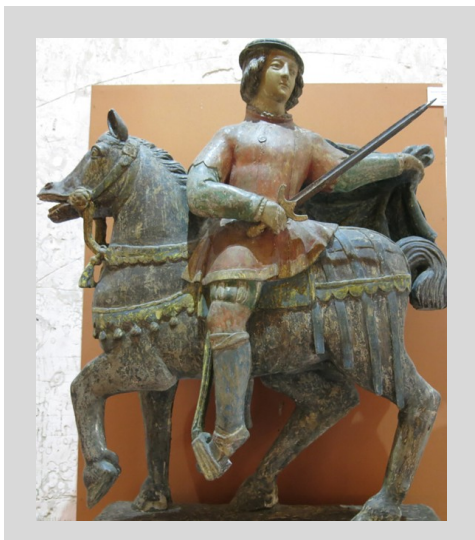
C'est le cas de l'évêque Martin de Tours qui est d'abord soldat dans l'armée romaine. Un soir d'hiver, dans la nuit, il aperçoit un homme seul tremblant de froid au bord du chemin. Martin coupe son manteau avec son épée et lui en donne la moitié pour qu'il se réchauffe. Puis l'homme disparaît. Plus tard, suite à un rêve Martin pense que c'est Jésus qui lui serait apparu dans la nuit, sous l'apparence d'un mendiant.

Martin, bouleversé quitte l'armée et va vivre dans une grotte près de Poitiers pour aider ceux qui souffrent. Beaucoup de gens le rejoignent pour participer à ses actions au service des autres.

Puis Martin se rend dans les villages alentour où vivent depuis longtemps des populations d'origine celte dont la religion accorde une place essentielle à la nature. Les Celtes pensent que tous les êtres vivants, les animaux, les arbres et les rivières portent en eux des esprits divins.

Ils vont prier au cœur de la forêt, près d'arbres sacrés ou de sources auxquels ils attribuent le pouvoir d'apporter de l'énergie ou de guérir. La religion celte est donc différente de la religion chrétienne.

Les cérémonies religieuses celtes sont organisées par des druides, hommes et femmes qui font de longues études pour connaître les plantes avec lesquelles ils savent fabriquer des médicaments. Ils apprennent aussi l'histoire de leur peuple et sont appelés pour rendre la justice.



*A gauche une statue en bois peint d'une église de village montre Martin coupant sa cape avec son épée. Il existe des statues de Martin dans de nombreuses églises car il était populaire dans toute la Gaule.*

*L'illustration de droite montre un druide cueillant du gui sur un chêne sacré avec une faucille d'or. Le gui symbolise le renouveau de la nature et les habitants pensent qu'il leur portera bonheur toute l'année.*

Martin, emporté par son succès se met à vouloir imposer sa religion à tous. Il considère que sa religion est la seule vraie, que les dieux celtes n'existent pas et il lui arrive de faire abattre les arbres sacrés des populations celtes. Il oublie que Jésus respectait toutes les croyances et, de toute façon les Celtes qui deviennent chrétiens restent fidèles à leurs dieux et mêlent de façon harmonieuse les deux religions.

Malgré ces gestes injustes les actions de Martin en faveur des plus pauvres sont appréciées par tous et les populations lui demandent de devenir évêque de Tours, ce qu'il accepte en gardant une vie simple.

Puis il a une idée qui suscitera beaucoup d'enthousiasme dans les années à venir : il demande que chaque village construise sa propre église.



Les religieuses et les moines travaillent beaucoup et leurs monastères sont bien organisés. Et puis chaque monastère possède des reliques enfermées dans des boîtes précieuses. Ce sont de petits morceaux d'os, de vêtements ou des cheveux ayant appartenu à des personnes appelées des saints et des saintes, dont on dit qu'ils ont accompli des guérisons miraculeuses ou qu'ils ont été victimes de persécutions.

Les gens viennent de loin pour approcher ces reliques car ils pensent que cela pourra les protéger ou les guérir. A l'occasion de leur visite sur ces lieux de pèlerinage ils achètent les produits du monastère.



A gauche on voit une statuette en bois recouvert d'or et de pierres précieuses, exposée au monastère de Conques et qui contient les reliques de sainte Foy, une jeune fille tuée lors de persécutions chrétiennes.

A droite on voit une boîte contenant les reliques de saint Etienne exposée à Gimel-les-Cascades. Elle est décorée avec des émaux de Limoges faits de minuscules plaques de verre coloré incrustées dans de l'or.

Grâce à leur travail et aux reliques les monastères deviennent riches et certains moines se mettent à vivre dans le luxe, oubliant la souffrance des autres. D'autres restent fidèles à une vie simple et au partage.

La richesse des monastères a l'avantage de favoriser le développement des arts car les moines peuvent passer des commandes pour des objets précieux auprès d'artisans talentueux qui maîtrisent différents matériaux et savent créer, selon la tradition celte, des armes, des bijoux et aussi de beaux tissus. Ces magnifiques objets sont exposés dans les églises des monastères où chacun peut les admirer.

Parmi les travaux bénéfiques pour tous réalisés par les monastères il y a la copie de livres anciens qui, à cette époque se faisait à la main et nécessitait des milliers d'heures de travail. Les moines ont ainsi sauvé les connaissances des peuples anciens et leurs livres sont des œuvres d'art car chaque texte est accompagné de décorations fines et colorées appelées des enluminures.

Ces fines peintures décoraient souvent une lettre initiale comme sur l'exemple de droite où l'initiale F du héros qui s'appelle Faustus est décorée par des feuillages au milieu desquels le jeune homme rencontre un dragon et un lion. En haut à gauche apparaît une tête de chien et, plus bas un masque de dragon

Sur l'exemple de gauche la lettre B est décorée par un musicien jouant de la harpe.

Ces deux exemples sont extraits de livres réalisés par les moines du Mont St Michel.



Les monastères avaient aussi un rôle d'enseignement. Pour les enfants de familles pauvres c'était le seul lieu où ils pouvaient apprendre à lire quand ils avaient la chance d'y être accueillis.

La dernière fois nous avons vu que Martin avait proposé que chaque village construise son église. Cette idée a beaucoup de succès et, dans toutes les villes et villages les artisans se mettent au travail.

Les bûcherons vont chercher des troncs d'arbres dans les forêts et les carriers vont découper des blocs de pierre dans les montagnes. Des bateliers les transportent sur les cours d'eau et les chargent ensuite sur des chariots qui les amènent par la route jusqu'au lieu de construction.



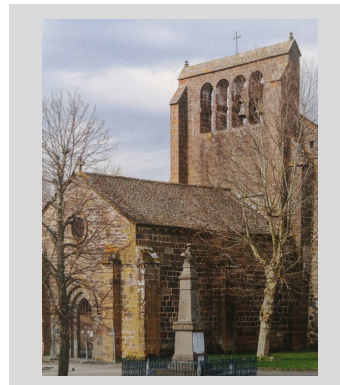
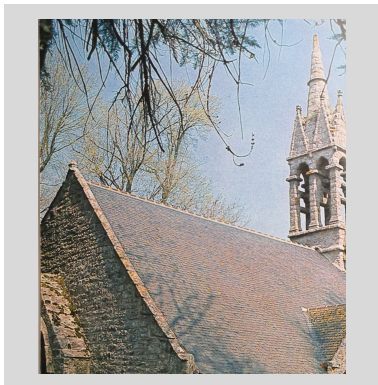
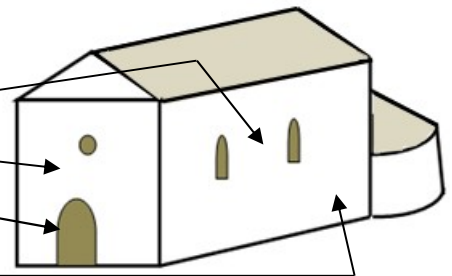
Sur cette illustration du Moyen-Âge des bateaux sont en train de décharger, l'un des blocs de pierre, l'autre des troncs d'arbres grâce à une grue munie d'une poulie. Puis les charpentiers fendent les troncs avec leur hache.



A droite les maçons montent les pierres avec des grues de levage et le ciment par des échelles. Un tailleur découpe les blocs puis le sculpteur taille le motif.

Toutes les églises, grandes ou petites s'inspirent du plan des premières basiliques avec :

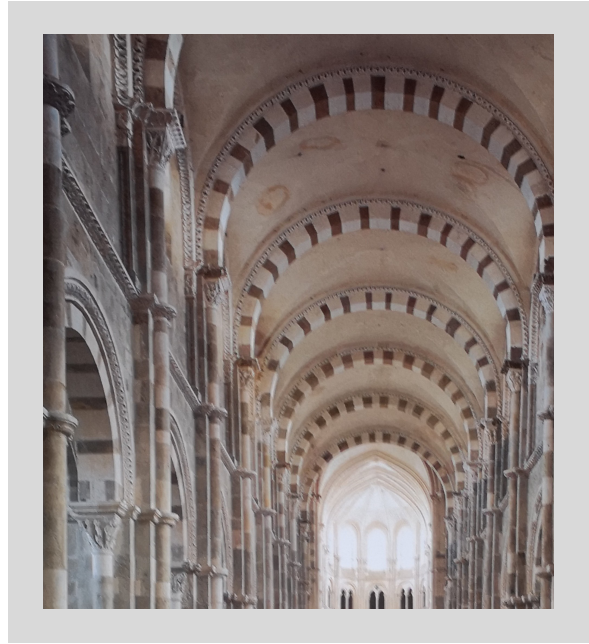
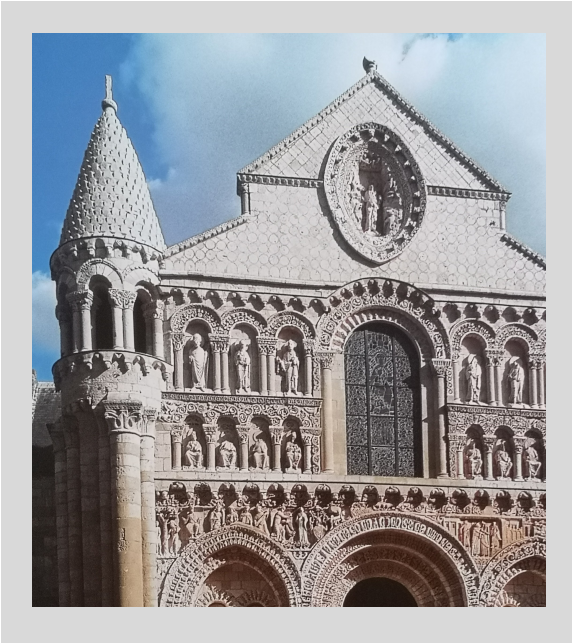
- une grande salle allongée, **la nef**
- dans laquelle on entre par **le portail de la façade**
- et qui se termine par **le chœur** dans lequel est placé l'autel en forme de table.



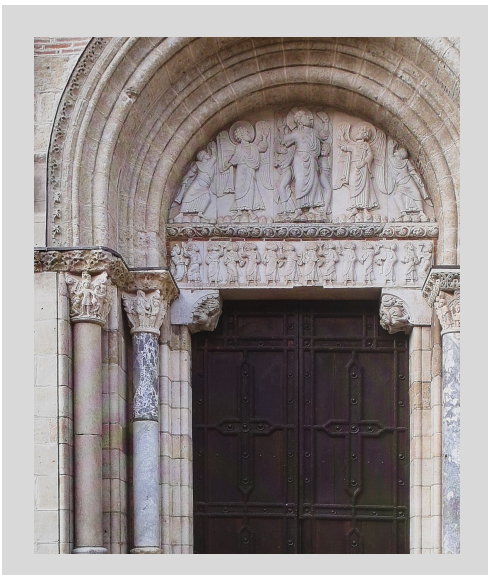
Sur ces trois églises on retrouve le portail sur la façade et la nef. Ce qui est nouveau c'est le clocher qui abrite les cloches. De forme carrée à La Tréminou en Bretagne, en forme de mur à Roffiac en Auvergne et placé au-dessus d'un porche qui abrite la façade à Avolsheim en Alsace.

La musique des cloches accompagne les habitants tout au long de leur vie, sonnante de façon lente et grave lors d'évènements tristes ou sur un rythme rapide et joyeux pour les évènements heureux.

Dans les grandes villes on construit des cathédrales impressionnantes par leur taille et par la beauté de leur décor. La nef, très large est divisée en trois parties par des rangées de colonnes comme dans les basiliques mais le plafond de bois est souvent remplacé par des voûtes de pierre.



La façade de la cathédrale de Poitiers, à gauche est ornée de sculptures et encadrée par deux petites tours. Dans la nef de la basilique de Vézelay à droite la forme des voûtes est mise en valeur par deux couleurs de pierre. Au fond on aperçoit l'autel.

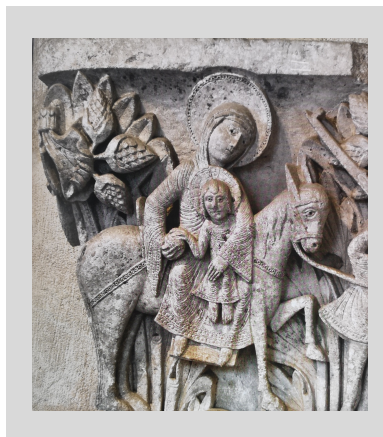


Les parties bien visibles sont ornées de sculptures : le **tympan**, situé au-dessus du portail comme on le voit à l'église St Sernin de Toulouse à gauche et les **chapiteaux**, posés en haut des colonnes. Malgré la dureté de la pierre les sculpteurs réussissent à créer des motifs très fins.

Les chapiteaux représentent souvent des scènes de la vie de Jésus.

Un chapiteau de la cathédrale d'Autun le montre enfant lorsqu'il fait un voyage avec ses parents ; il est assis sur les genoux de sa mère Marie tandis que son père Joseph conduit l'âne qui les porte.

Un chapiteau de la cathédrale d'Arles, à droite le montre arrivant à Jérusalem sur un âne et accueilli par les habitants qui le saluent avec des feuilles de palmier.



Sur le tympan la scène dite du « Jugement dernier » est souvent représentée. On y voit dieu en train de juger les âmes des morts. Celles qui n'ont pas commis de faute vont en paix au Paradis tandis que les âmes chargées de fautes vont en Enfer où elles subissent toutes sortes de tortures.

Cette façon d'imaginer ce qui arrive après la mort ne correspond pas aux paroles de Jésus qui parlait seulement d'un départ des âmes vers un lieu de lumière et de repos où chacune trouverait sa place.

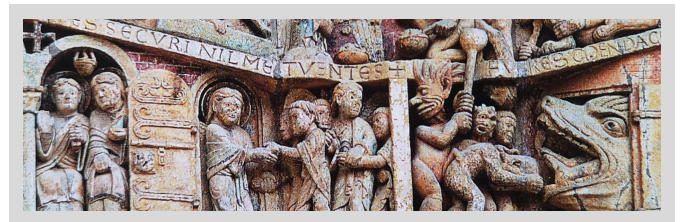
Mais des descriptions du Jugement dernier existent dans certains écrits chrétiens.

Et pendant longtemps cette menace de l'Enfer et de ses tortures, rappelée par les représentations du Jugement dernier impressionne les gens du peuple qui vivent dans la peur d'être accusés d'une mauvaise action.

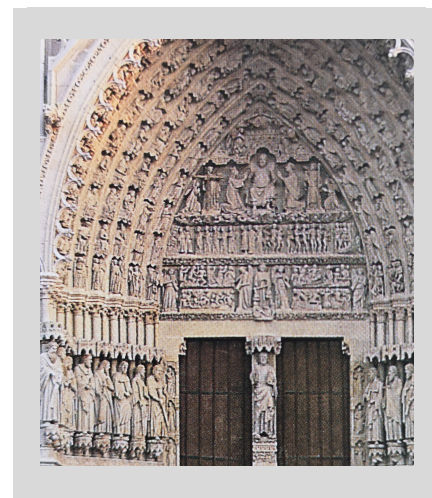
*Sur le Jugement dernier de l'église de Conques dieu est au centre avec, au-dessous de lui l'espace divisé en deux parties, le Paradis à gauche et l'Enfer à droite.*

*Au seuil de la porte du Paradis un personnage tend les mains vers celui qui arrive et l'invite à rejoindre ceux qui sont assis paisiblement.*

*Au seuil de l'Enfer un diable frappe l'arrivant avec un gros bâton, le pousse dans la gueule d'un monstre ; un autre est transpercé par des piques.*



L'essentiel reste le beau travail accompli par les artisans de toutes les spécialités qui réalisent des cathédrales de plus en plus hautes et ornées de grands personnages sculptés.



*La façade de la cathédrale de Rouen, à gauche est ornée de nombreuses sculptures et la pierre est ciselée de façon si fine qu'on parle de « dentelle de pierre ». Les tours effilées se terminent en forme de flèche.*

*L'un des portails de la cathédrale d'Amiens à droite est couvert de sculptures : de grandes statues sur les côtés et de nombreux personnages sur le tympan et tout autour.*

L'intérieur des églises se transforme aussi. Depuis toujours les bâtisseurs sont attentifs à y faire entrer la lumière car les chrétiens considèrent qu'elle représente la présence divine.

Ce souhait de davantage de lumière sera réalisé par l'abbé Suger qui dirige l'église de Saint Denis près de Paris.

Alors qu'il a seulement dix ans Suger est confié aux moines de l'abbaye de Saint Denis, ce qui lui permet d'apprendre à lire et à écrire.

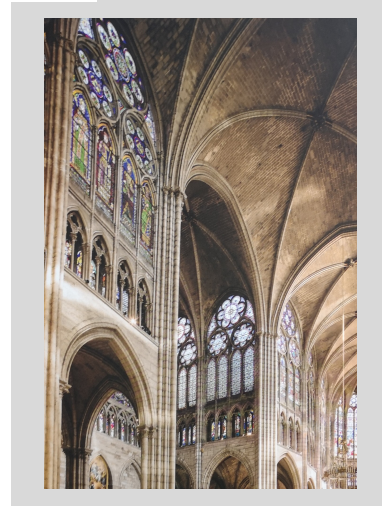
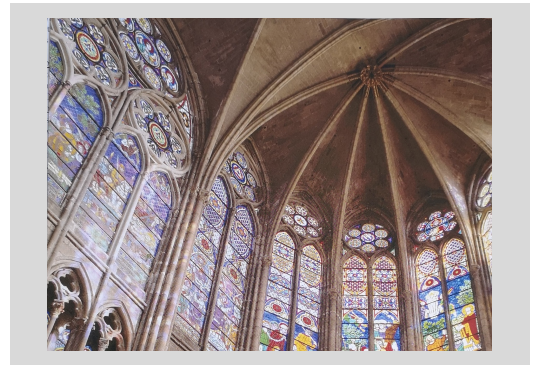
Chaque jour il se rend dans l'église de l'abbaye et il est impressionné par la lumière qui se reflète sur les objets précieux de l'autel et les fait scintiller.

A l'âge adulte Suger devient moine à son tour puis chef de l'abbaye et il décide de transformer son église pour qu'elle soit beaucoup plus éclairée.

Grâce aux progrès des bâtisseurs les voûtes sont plus légères et pèsent beaucoup moins sur les murs, ce qui permet de percer de larges ouvertures sans qu'ils risquent de s'effondrer.

Puis les murs sont couverts de vitraux colorés et l'église apparaît comme inondée de lumière.

Les visiteurs sont émerveillés et toutes les villes commandent des vitraux pour leurs églises.



*A l'intérieur de la basilique de Saint Denis les vitraux couvrent les parois sur le haut de la nef et entourent le chœur.*

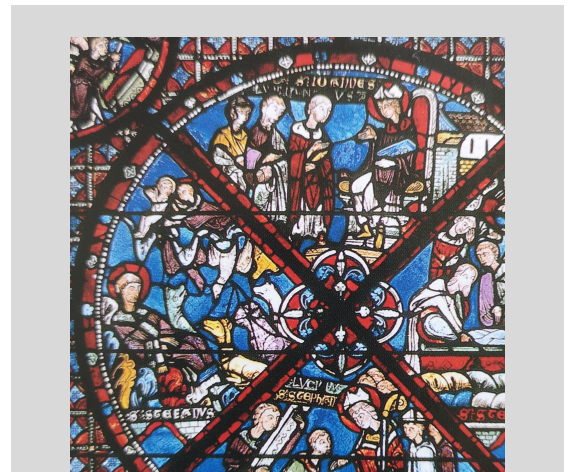
Les vitraux représentent des épisodes de la vie de Jésus ou de chrétiens qui ont accompli des actes valeureux. Les maîtres verriers découpent des morceaux de verre de différentes couleurs et les assemblent avec du plomb, un métal souple puis l'ensemble est maintenu par des barres métalliques



*L'illustrateur Pierre Probst a représenté deux verriers qui posent un vitrail. Les traits noirs épais correspondent aux cadres métalliques; les traits fins sont les joints en plomb.*

*A droite un grand vitrail de la cathédrale de Bourges raconte la découverte des reliques d'Etienne. Le récit est découpé en épisodes, inscrits dans un cercle.*

*L'épisode du bas montre la fin du voyage, quand on ouvre le coffre en présence de l'évêque, portant sa crosse. Un homme lui donne la boîte contenant les reliques qui sont considérées comme protectrices.*



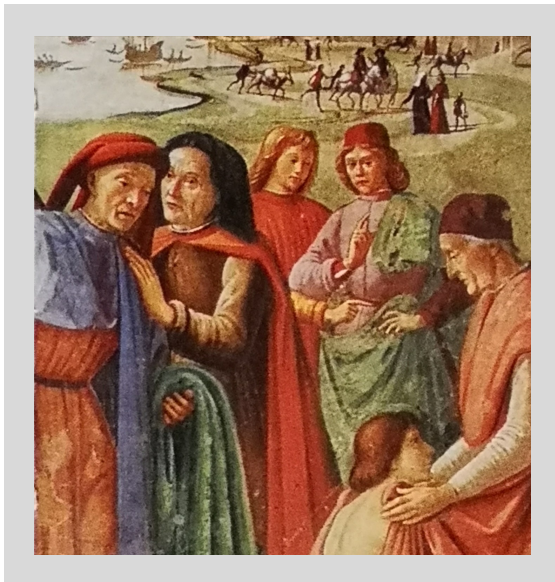
La dernière fois nous avons vu que partout en France et en Europe les habitants construisent de belles églises et des cathédrales que chacun peut admirer car elles sont ouvertes à tous.

En même temps les gens s'aperçoivent que de nombreux évêques et chefs des monastères sont devenus des gens riches et puissants, indifférents au malheur des autres. Aussi ils sont nombreux à vouloir reprendre l'exemple de Jésus et mener une vie simple, au service de ceux qui souffrent.

Parmi eux il y a François Bernardone, né dans la ville d'Assise, en Italie et qu'on appelle François d'Assise. François grandit dans une famille riche et peut donc apprendre à lire et à écrire. Quand il devient adulte il porte des vêtements élégants, possède un cheval et participe à de nombreuses fêtes.

Comme il a lu des romans de chevalerie il veut devenir chevalier à son tour pour défendre de justes causes. Aussi lorsque sa ville entre en guerre il s'engage comme soldat et se bat courageusement. Mais quand il revient dans sa ville il remarque que les gens pauvres sont nombreux et cela le préoccupe.

Les plus rejetés sont les lépreux qui doivent vivre loin des maisons car les gens croient que leur maladie est une punition divine. D'habitude François ne regarde pas les lépreux mais un jour il donne une pièce à l'un d'eux et lui prend la main. Cette scène le bouleverse et il réalise tout à coup ce qu'est la souffrance.



Dans les jours qui suivent il ne cesse de donner aux pauvres, une pièce, du pain, son manteau plusieurs fois comme l'avait fait Martin. Mais tout cela lui semble trop facile car lui continue de vivre en homme riche.

Un jour il prend des tissus dans le magasin de son père, va les vendre et distribue l'argent. Son père, furieux demande à l'évêque de le ramener à la raison.

Mais quand François arrive devant l'évêque il retire ses vêtements, les dépose aux pieds de son père ainsi que l'argent qui lui reste et dit qu'il veut vivre seul et pauvre.

*Sur cette peinture de Domenico Ghirlandaio, le père de François porte sur son bras le beau vêtement qu'il a ramassé sur le sol ; il ne comprend pas le geste de son fils. François est à genou ; l'évêque l'invite à se relever et le couvre de son manteau pour le protéger du froid.*

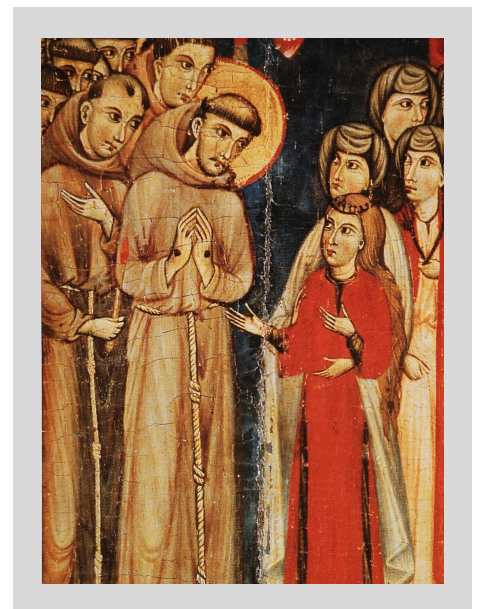
Puis François part habiter dans une cabane, près d'une petite église en ruines. Chaque jour il porte des pierres sur ses épaules pour la réparer et il mendie sa nourriture auprès des habitants.

Au début les gens se moquent de ce jeune homme qui pourrait être riche et préfère porter des vêtements misérables et mendier sa nourriture. Puis ils sont touchés par son courage et par la sincérité de ses paroles sur la justice et le partage.

Bientôt deux hommes riches abandonnent leur vie confortable pour rejoindre François et partir sur les chemins avec lui afin de porter le message de Jésus.

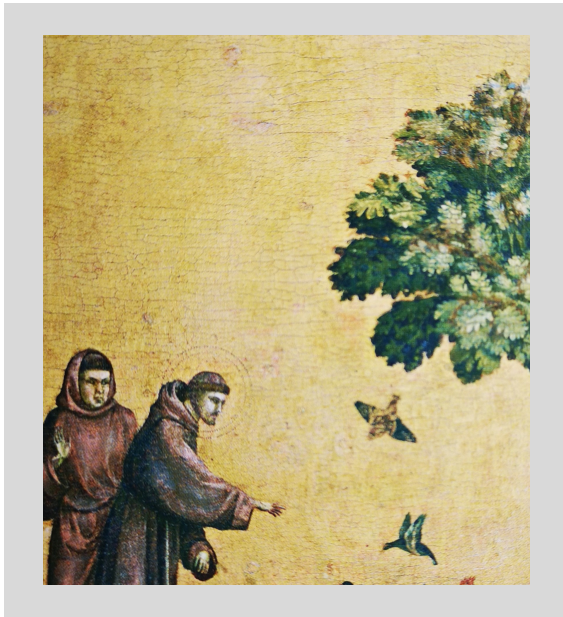
Claire une jeune fille de la ville et quelques-unes de ses amies quittent également leurs familles pour mener cette vie nouvelle.

*Sur cette fresque on les voit qui se présentent à François.*



Lorsque François s'arrête dans les villages il raconte la vie de Jésus ; pour que chacun imagine ce qui lui est arrivé il mime la voix des personnages, leurs gestes; il chante comme s'il jouait une pièce de théâtre. Ainsi les habitants comprennent bien ce qui s'est passé et ils apprécient cette façon de parler de Jésus.

Et puis François aime la nature et les animaux et pense que tous les êtres vivants sont importants. Il parle aux animaux et chante la beauté des arbres et des fleurs. Cette attitude aussi est nouvelle à son époque.



*A gauche le peintre Giotto a représenté François qui s'adresse aux oiseaux ; ils n'ont pas peur et s'avancent vers lui. Sur une peinture d'un livre du Moyen-Âge, à droite François s'adresse à des moutons qui s'approchent et l'écoutent. Des paysans, leurs outils à la main, le regardent avec étonnement.*

François continue de visiter les villes et les villages et les habitants ont de l'estime pour lui car ce qu'il conseille, mener une vie simple, partager et aider ceux qui souffrent, il le fait lui-même. Cette manière d'être ressemble à celle de Jésus et il est pour tous un exemple.

Un soir de Noël François veut représenter la naissance de Jésus dans une église. Il apporte une mangeoire remplie de paille dans laquelle, à minuit, il dépose un bébé du village, juste un instant pour qu'il ait le rôle de l'enfant Jésus qui vient de naître. Un âne et un bœuf, tout près le réchauffent.

Cette scène s'appelle une Crèche et cela plaît tellement aux habitants que chaque village veut organiser sa propre Crèche. Dans la région de Marseille des artisans ont l'idée de fabriquer de petites figurines en terre peinte, les santons représentant Jésus, ses parents et tous les habitants qui viennent vers la Crèche.



*Depuis que les Crèches de santons existent la fête de Noël représente pour toutes les familles le bonheur de la naissance d'un enfant.*



*Cette fresque de Benozzo Gozzoli montre François qui va déposer le bébé dans la mangeoire, placée entre l'âne et le bœuf. A gauche un petit enfant tient le bras de sa mère et semble lui dire « regarde ».*

Les hommes et les femmes qui rejoignent François et Claire s'organisent en communautés de frères Franciscains et de sœurs Clarisses qui se consacrent à ceux qui souffrent. Ils créent notamment des lieux d'accueil qui sont les ancêtres des hôpitaux.



*Dans cette salle d'un ancien hôpital religieux les lits des malades étaient regroupés.*

*L'illustrateur Franco Vignazia a représenté les malades et les personnes qui s'occupent d'eux. Il montre combien ces soignants sont attentifs et prévenants alors qu'ils disposent de bien peu de moyens.*



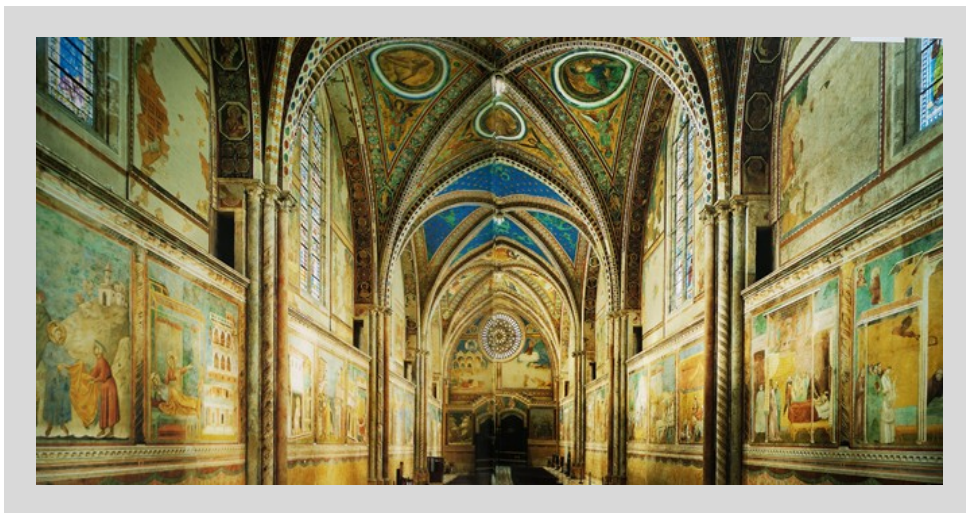
*Une religieuse avec une robe brune et un voile blanc reconforte un malade, une infirmière, avec un tablier blanc apporte de la boisson, une autre refait un pansement et un médecin prélève du sang.*

*Sur le sol on a répandu des herbes fraîches qui libèrent un parfum bienfaisant.*

Après la mort de François une grande basilique est construite à Assise, sa ville natale. La décoration est confiée à de grands peintres dont le plus connu s'appelle Cimabué. Un jour qu'il se promène dans la campagne il aperçoit Giotto, un jeune berger de 10 ans qui garde ses moutons et qui, tout en surveillant ses animaux les dessine sur une pierre plate, avec un caillou pointu.

Cimabué est impressionné par la beauté des dessins du jeune garçon et il propose à ses parents de le prendre comme apprenti dans son atelier. Giotto fait rapidement de grands progrès et on lui demande de peindre des épisodes de la vie de François.

Ses fresques sont tellement magnifiques que les visiteurs sont émerveillés et ces peintures contribuent à faire connaître la vie de François d'Assise dans toute l'Europe.



*Sur cette photo de la basilique d'Assise on voit les fresques du peintre Giotto qui recouvrent les murs. A gauche on distingue une scène dans laquelle François, jeune homme donne son manteau.*

La dernière fois nous avons vu comment François d'Assise a gagné l'estime de tous parce que les actes de sa vie ont été fidèles à ses paroles. Parmi ceux qui l'admirent il y a un garçon de 12 ans qui vit en France. Il s'appelle Louis et il deviendra quelques années plus tard roi de France, sous le nom de Louis IX.



Lorsqu'il est enfant Louis habite au palais royal et un précepteur vient lui faire la classe. Il lui raconte la vie de Jésus sur des livres précieux illustrés par de belles enluminures.

Louis est intéressé par les idées de Jésus et il voudrait devenir comme lui courageux et juste

Quand Louis a 12 ans son père meurt à la guerre. Sa mère, la reine Blanche de Castille dirige le royaume en attendant qu'il ait 20 ans.

*Sur cette enluminure Louis écoute la leçon tandis que sa mère lui demande de rester attentif.*

Pendant huit années la reine Blanche lutte contre les grands seigneurs du royaume qui voudraient prendre la place de roi. Elle se déplace pour de nombreuses réunions, réussit à en ramener certains dans son camp mais, pour d'autres il faut les affronter par les armes. Elle amène son fils dans toutes les réunions pour qu'il apprenne comment défendre ses idées et, dès ses 15 ans Louis participe aux batailles montrant un grand courage et n'hésitant pas à mettre sa vie en danger.

Lorsqu'il a 20 ans Louis devient roi et il se marie avec Marguerite de Provence, une jeune fille qu'il ne connaît pas car, à cette époque les rois et reines ne choisissent pas celle ou celui qu'ils vont épouser. Mais ils s'entendent de suite très bien et resteront unis face à toutes les difficultés de la vie.



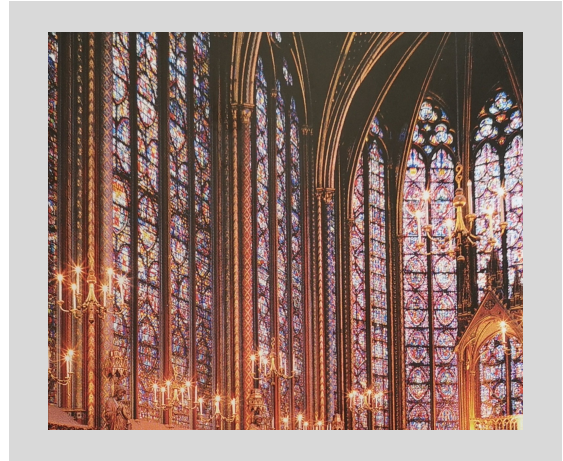
*Cette autre enluminure montre le mariage de Louis IX avec Marguerite de Provence. Deux amis posent un voile au-dessus des mariés tandis que l'évêque, vêtu d'une chasuble orange fait un geste vers le voile et leur souhaite une union heureuse.*



*Louis IX est ici représenté avec son habit de roi : une longue tunique bleue recouverte d'un manteau bleu orné de fleurs de lys. Dans ses mains il tient les insignes royaux : le sceptre et la main de justice.*

Louis IX admire Jésus qui est pour lui un modèle et il voudrait ramener à Paris les reliques de la Crucifixion qui sont la Couronne d'épines et de petits morceaux de la Croix. Il apprend qu'elles seraient gardées dans le trésor de la ville de Venise. Alors il les achète en versant une somme considérable puis il va à la rencontre des chariots qui transportent la précieuse boîte et traverse Paris en la portant sur ses épaules.

De nombreuses personnes se rassemblent au bord des routes pour voir le cortège car ils pensent que ces reliques ont le pouvoir de protéger tous les habitants du royaume de France. Ensuite Louis IX fait construire la Sainte Chapelle une petite église richement décorée pour y déposer les reliques.



Sur l'enluminure de gauche Louis IX porte la boîte contenant les reliques. A droite on voit la Sainte Chapelle dont les murs sont entièrement recouverts de magnifiques vitraux.

Quelques mois après son mariage Louis tombe gravement malade ; sa vie est en danger mais il survit. En remerciement pour cette guérison il décide de se rendre à Jérusalem, sur le tombeau de Jésus.

Il embarque avec des soldats car il doit traverser des pays ennemis. Au bout de plusieurs mois il arrive à Jérusalem où différents pays se battent pour posséder le tombeau de Jésus.

Louis IX tente de rétablir la paix mais il n'y parvient pas et décide de rentrer en France. Durant le trajet de retour qui dure plusieurs mois la reine Marguerite, comprenant que son mari est profondément attristé par cet échec s'efforce de lui redonner du courage et l'affection qui les unit est d'un grand secours.

*Sur cette enluminure Louis IX et la reine Marguerite partent pour Jérusalem.*

*L'artiste a dessiné les extrémités des bateaux en forme de tours occupées par des soldats pour montrer qu'ils seront protégés durant leur voyage.*

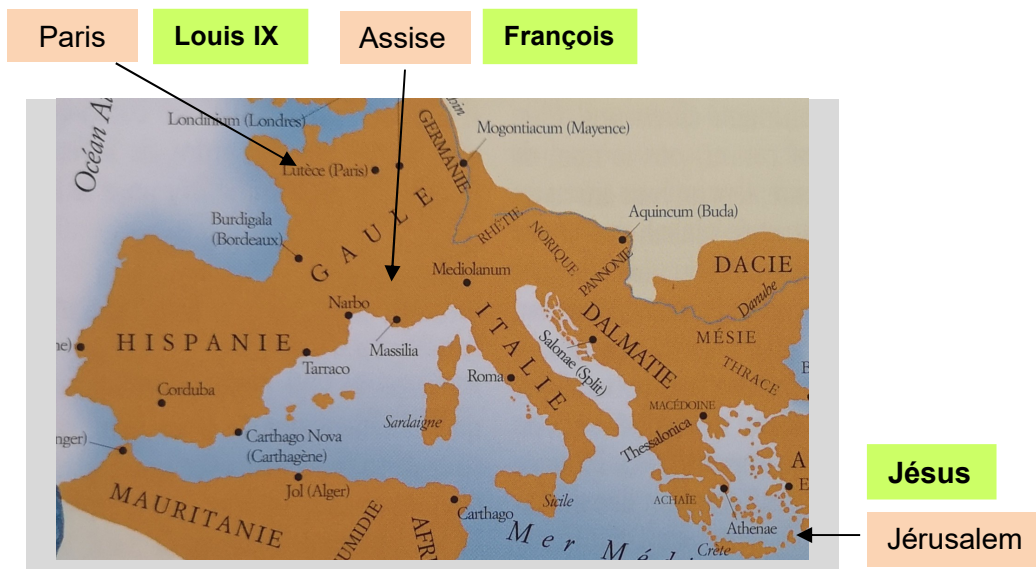


Dès son retour en France Louis IX décide qu'il va se consacrer à faire régner la justice dans son royaume. Il ordonne une enquête car de nombreuses violences lui sont signalées de la part de grands seigneurs envers des paysans pauvres.

Puis il se déplace dans tout le pays, écoute ceux qui subissent des injustices et fait punir les fautifs. Il ordonne que désormais la justice soit la même pour tous dans tout le pays de France.

Les habitants apprécient sa simplicité et son courage et certains rois d'Europe demandent son aide pour régler des conflits car Louis IX est magnanime; il n'a pas de colère envers ceux qui ont été ses ennemis; il leur propose d'oublier les offenses respectives et de devenir des alliés.

Depuis la naissance de Jésus jusqu'à la mort de Louis IX presque 13 siècles se sont écoulés, soit 1300 ans. Alors que Jésus n'a jamais écrit ce qu'il pensait ses paroles, portées par tous les personnages dont nous avons parlé ont voyagé sur des centaines de kilomètres depuis Jérusalem jusqu'en Europe.

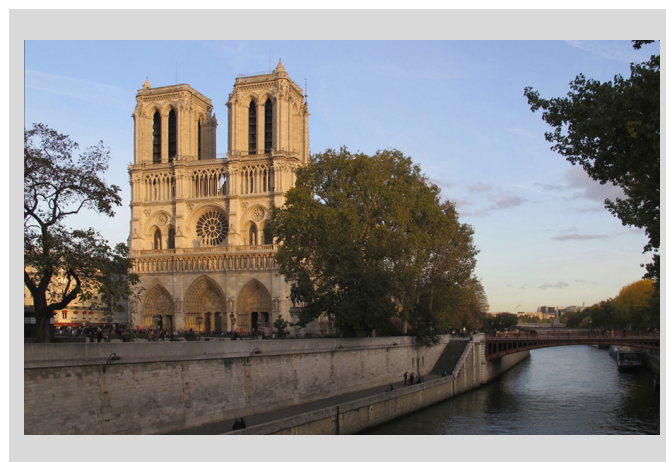


Cette carte date du temps de l'empire romain représenté en orange. Au temps de Louis IX l'empire a disparu depuis plusieurs siècles et a été découpé en de nombreux pays dont certains ont changé de nom comme la Gaule qui est devenue la France, mais l'emplacement des villes n'a pas changé.

Lorsque Jésus et ses compagnons sont partis sur les chemins ils ne savaient pas que leur aventure courageuse serait encore racontée des siècles plus tard. Les grands prêtres de Jérusalem que Jésus avait osé contredire ont disparu; les chefs de l'armée romaine qui l'ont condamné sans raison ont aussi disparu mais les idées de Jésus sur la simplicité, la justice et le partage ont traversé le temps.

Des milliers d'églises ont été construites pour rappeler son souvenir et sont des lieux de recueillement ouverts à tous. Quand on entre à l'intérieur on s'aperçoit que la lumière, filtrée par les vitraux devient moins vive et le bruit de l'extérieur, arrêté par les murs épais s'atténue, comme s'il devenait lointain.

Dans ce lieu silencieux, éclairé par une lumière légère chacun peut laisser venir ses pensées et retrouver du calme. Le monde extérieur n'est pas loin, mais on l'oublie quelques instants et on sent la présence des artisans du Moyen-Âge qui ont mis tout leur soin et leur talent pour créer de si beaux monuments.



Ces deux photos symbolisent le début et la fin de notre récit : les bords du lac de Tibériade où Jésus débuta sa mission et la cathédrale de Paris, au bord de la Seine où Louis IX allait se recueillir.

Jean-Christian PETITFILS	Jésus Dictionnaire amoureux de Jésus	Fayard Plon
Daniel MARGUERAT	Jésus une encyclopédie contemporaine	Bayard
Gérard BESSIERE	Jésus le dieu inattendu	Gallimard
Le Figaro HS	Jésus-Christ cet inconnu	Soc Figaro
Daniel BOURGUET	Les Béatitudes	Olivétan
Mireille HADAS-LEBEL -	Le peuple hébreu Hillel Flavius Josèphe	Gallimard A. Michel Fayard
V. HENIN – J. MARTIN	Jérusalem	Casterman
Histoire antique - HS	Jérusalem	Faton
Le Monde de la Bible - HS	Sur les pas de Jésus	Bayard
Caroline ARNOULD-BEHAR	La Palestine à l'époque romaine	Belles Lettres
Jean BOTTERO	Naissance de dieu Il était une fois la Mésopotamie	Gallimard id
Odon VALLET	Le dieu du croissant fertile	Gallimard
Pierre GEOLTRAIN	Aux origines du christianisme	Gallimard
Le Figaro Histoire	Comment le monde est devenu chrétien	Soc Figaro
Pierre-Marie BEAUDE	Premiers chrétiens premiers martyrs	Gallimard
Henri-Dominique SAFFREY	Histoire de l'apôtre Paul	DDB
Marie-Françoise BASLEZ	Saint Paul	Fayard
Henri IRENEE- MAROU	Décadence romaine ou antiquité tardive	Seuil
André GRABAR	Voies de la création en iconographie chrétienne	Flammarion
Fabrizio MANCINELLI	Catacombes et basiliques	Scala
Clémence NEYRET	Art paléochrétien - Art byzantin	DDB
Histoire du Christianisme HS	L'art des premiers chrétiens	CLD
Ludovic VIALLET	Saint François d'Assise	Soc Figaro
G. BESSIERE – H. VULLIEZ	Frère François le saint d'Assise	Gallimard
Pierre-Yves LE POGAM	Saint Louis	Ed Patrimoine
Patrick HUCHET	Sur les pas de Saint Louis	Ouest-France
Georges DUBY	Le temps des cathédrales L'Europe au Moyen-Âge	Gallimard Flammarion